

L'AVOCETTE

Bulletin de la Section Ornithologique du GEPOP
 (Supplément au n°8 de Picardie-Nature)
 1980 4 (1-2) 1.50

SOMMAIRE

- Dupuich H. : Centrale Ornithologique GEPOP
 Synthèse des observations 1979 dans l'Aisne p. 1-24
- Combecy X. : Remarques sur quelques passereaux et autres migrateurs
 de la Somme p. 25-30
- Masson D. : Note sur le régime alimentaire du Faucon crécerelle
Falco tinnunculus dans l'Amiénois p. 31
- Sueur F. : Parades mal orientées chez un Goéland argenté
Larus argentatus p. 32
- Sueur F. : Le régime alimentaire du Hibou moyen-duc Asio otus :
 comparaison entre la forêt de Crécy et deux localités du plateau
 du Ponthieu p. 33-37
- Combecy X. ; Mercier E : Evolution du statut de la Pie-grièche
 grise Lanius excubitor dans la région de Boves (80) 1973-1979
 p. 38-41
- Royer P. : Mésange nonnette ou Mésange boréale ?
 p. 42-44
- Sueur F. : Corvidés et vagues de froid p. 45

ANNEXE

- Masson D. ; Royer P. ; Triplet P. : Enquête sur la répartition des
 Mammifères en France
 *1er bilan pour la Somme et l'Aisne
 *Orientation des recherches p. 46-50

GEPOP : Musée de Picardie, rue de la République, 80 000 Amiens
Président : Ranson N.
Vice-Président (questions ornithologiques) : Delahoche C.
Animateur de la section ornithologique et responsable de la
Centrale GEPOP Aisne : Dupuich H.
Responsable de la Centrale GEPOP Oise : Dordain F.
Responsable de la Centrale GEPOP Somme : Commeçy X.
Trésorier-Secrétaire de la section ornithologique : Royer P.

Adresses des auteurs :

Commeçy x. : 204 Quai de la Somme 80 000 Amiens
Dupuich H. : 24, rue de la Gare 02 170 Le Nouvion en Thiérache
Masson D. : 18, rue Paul Eluard 80 000 Amiens
Mercier E. : 6, rue des Alouettes 80 000 Amiens
Royer P. : 8, rue des Cordeliers 80 000 Amiens
Sueur F. : St Jean 80 120 Rue
Triplet P. : Appt B 35, 8 rue du Docteur Fafet 80 000 Amiens

Directeur de la publication : Flament Y.
Rédacteur en chef : Triplet P.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE G.E.P.O.P.

SYNTHESE DES OBSERVATIONS 1979 DANS L' AISNE

La synthèse 1979 s'est étoffée, ceci étant dû à une meilleure couverture du département.

Du point de vue climatique, l'année a été marquée par le coup de froid du 1er janvier, qui a duré une bonne partie de ce mois, et par un printemps pluvieux (juin surtout).

En 1979, l'enquête F.I.R. concernant les populations nicheuses de rapaces a commencé, il en sera largement fait part dans cette synthèse.

Malheureusement, si le Nord du département semble maintenant assez bien couvert, le Sud est bien délaissé : vallée de l'Aisne, marais St Boétien. Espérons que cela ira en s'améliorant.

Quelques données retiennent l'attention :

- l'hivernage du cygne sauvage
- l'hivernage du Pygargue
- la tentative de nidification du Milan royal
- l'observation des deux Phalaropes à Aulnois-sous-Laon (intérieur des terres), de la Corneille mantelée.

H. Dupuich

OBSERVATEURS :

R. Blackburn (G.O.N.), S. Boutinot, D. Charlet, C. et H. Dupuich,
L. Eloy, L. Kérautret (G.O.N.), P. Luce, E. Matthias, E. Novak,
P. Pigeon, J. Piot, D. Prud'homme, A. Scuotto, B. Taillez, B. Venet,
J-L. Wiart.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE G.E.F.O.P.
 SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS DE L'ALSNE ANNÉE 1979

ABREVIATIONS :

M. = mâle
 F. = femelle
 ad. = adulte
 im. = immature
 juv. = juvénile
 ind. = individu

PLONGEON CATMARIN Gavia stellata

Un ind. en migration est observé le 5 janvier à Le Neuvion-en-Thiérache (H. Dupuich).

GREBE HUPPE Podiceps cristatus

Les observations montrent une extension de l'espèce.

Aulnois-sous-Laon : 9 ind. non cantonnés le 6 mai

Beaurieux : 1 couple le 6 mai sur une gravière

Boué : noté en avril, 1 juv. du 6 au 15 août, rejoint le 14 août par deux autres juv.

Nidification :

Guignancourt : 2 ad. le 4 mai, 4 ad./juv. le 6 mai

St-Quentin : 1 couple au marais d'Isle

Vermand : 4 couples nicheurs

GREBE CASTAGNEUX Podiceps ruficollis

Le coup de froid a chassé cette espèce de ces lieux habituels. Elle a été retrouvée parfois sur les rivières. Le retour est tardif.

Englancourt : 1 ind. le 6 janvier sur l'Oise en partie gelée

Autrepes : 2 ind. le 7 Septembre sur l'Oise

Nidification : elle est bien suivie à Boué, peu de données ailleurs.

Boué : 2 ad. le 24 mars (premiers), 3 ad. dont un en plumage nuptial, le 13 avril, 1 ad. le 17 avril, 1 ad. le 12 mai, 1 ad. le 9 juin, 2 ad. le 23 juin, 1 ad. le 22 juillet, 2 ad./3 juv. à la becquée et 3 ad. 6 juv. le 12 août, 2 ad./3 juv. et 5 juv. le 15 août, 12 le 2 août, 14+1 ad./2 juv. en nourrissage le 7 septembre, 20 ind. le 15 septembre,

30 ind. le 22 septembre, 27 le 21 octobre, 18 le 10 novembre,
3 le 17 novembre.

Il en ressort : 2 couples doivent nicher, et pic migratoire
en septembre et octobre.

Vermand : plusieurs couples nicheurs

Aulnois-sous-Laon : 3 ind. le 7 juillet, 13 le 26 août

HERON CENDRE Ardea cinerea

On note surtout des hivernants et erratiques

Le Nouvion en thiérache : 1 le 7 janvier, 1 les 17 et 18 janvier
au lieu-dit le Garmouzet, 20 en vol le 4 février

Boué : 1 le 12 mai, 1 le 15 mai

1 le 6 mai à Guignicourt, 1 le 10 mai à Aulnois-sous-Laon, 2 le
3 septembre à Maizy.

HERON POURPRE Ardea purpurea

Toujours rare en migration

1 les 13 et 14 avril à l'étang de Boué (R. Blackburn, H. Dupuich,
P. Luce)

BLONGIOS NAIN Ixobrychus minutus

Noté nicheur à Vermand

GRAND BUTOR Botaurus stellaris

Noté nicheur à Vermand

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor

Boué : 3 im. du 13 mars au 12 avril, 2 ad. de fin avril au 20 mai,
Beaurieux : 1 couple le 6 mai à Beaurieux.

CYGNE SAUVAGE Cygnus cygnus

Le coup de froid de début janvier a chassé cette espèce sur les
inondations de l'Oise, rien dans l'Aisne.

6 en vol le 14 janvier à Autreppes (J-L Wiart, P. Luce, B. Venet)
puis 3 ind. minimum du 14 janvier au 10 février entre Autreppes et
Maizy et 7 ind. le 10 février (H. Dupuich).

OIE CENDRÉE Anser anser

Quelques stationnements dans la vallée de l'Oise, suite au coup
de froid.

Montceau-sur-Oise : 7 le 2 janvier, individus tués vers le 10
février, 50 en vol vers le sud-ouest le 18 février.

Boué : 1 ad. le 19 mars, 2 ad. les 24 et 25 mars

60 en vol vers le sud le 10 novembre.

Aulnois-sous-laon : 1 ind. posé puis volant vers le nord-est le
25 Avril.

A noter : 30 ind specia (*Anser specia*) vers le sud-ouest le 18 février.

TADORNE DE BELON Tadorna tadorna

Boué : 1 M. le 17 mars, noté fin mars et en avril : maximum 5 début avril, 1 F. le 4 mai.

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos

Aulnois-sous-Laon : 250 du 11 au 15 février dans les champs du lieu-dit Reneuil, 120 le 15 février, 80 le 18 février, 3 couples le 29 avril à Reneuil, 1 F. le 1er mai, 1 M. le 2 mai, 20 le 7 juillet, 6 le 26 août.

Boué : plusieurs ind. toute l'année, 3 couples le 25 Mars, 1 F. et des pulli le 1er mai, 35 le 22 juillet, 3 couples nicheurs, 1 couple le 8 décembre.

Maizy, Montceau sur Oise (inondations de l'Oise) : présent en janvier et en février, maximum : 1000 le 2 janvier, plusieurs centaines le 3 février, 31 le 10 février.

Vermand : couples nicheurs

Noté aussi à : Englancourt (fév., mai.), Autreppes (mai, juin), Villers-en-Prayères, Barenton, Beurieux (M. et F. en mai).

SARCELLE D'HIVER Anas crecca

Observée en hivernage et en migration pré-nuptiale.

Aulnois-sous-laon : 18 le 15 février, 45 le 18 février, 2 le 25 avril, 1 F. le 10 mai, 4 le 7 septembre.

Boué : 3 le 18 mars, 7 le 17 mars, 2 M. et 3 F. le 19 mars, 7 le 24 mars, 7 le 17 avril.

Montceau-sur-Oise : ind. tués en janvier et février.

5 couples le 26 février à Guignicourt, 1 M. le 6 mai à Villers-en-Proyères, 9 le 25 avril, 45 le 18 novembre à Reneuil.

CANARD CHIPEAU Anas strepera

1 couple le 24 février à Boué

CANARD SIFFLEUR Anas penelope

15 ind. le 15 février à Aulnois-sous-laon.

CANARD PILET Anas acuta

Aulnois-sous-laon : 6 le 15 février, 1 le 18 février.

Boué : quelques ind. en février.

SARCELLE D'ETE Anas querquedula

25 ind. le 8 avril à Boué, 12 le 7 juillet à Aulnois-sous-laon.

CANARD SOUCHET Anas clypeata

Boué : 1 M. et 1 F. le 17 mars, 2 couples et 1 F. les 18 et 19 mars et un M. les 24 et 25 mars. 1 M. et 1 F. le 17 avril.

2 M. le 26 août à Aulnois-sous-laon.

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina

Aulnois-sous-laon : 23 ad. les 15 et 18 février.

Boué : 3 M. et 3 F. le 24 février, 1 M. le 17 mars, 3 M. les 18 et 19 mars, 2 M. et 1 F. le 12 mai.

Vermand : noté nicheur (S. Boutinot)

Vendeuil : noté nicheur en 1978.

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula

Aulnois-sous-laon : 2 M. et 4 F. le 15 février, 5 ad le 18 février

Boué : quelques ind. le 8 avril, 2 M. et 1 F. le 17 avril.

GARROT A L'OEIL D'OR Bucephala islandica

Boué : 1 M. les 24 et 25 mars, 1 F. du 17 novembre au 8 décembre (H. Dupuich)

HARLE BIEVRE Mergus merganser

Vermand : noté en nombre sur les étangs en janvier suite au coup de froid (S. Boutinot).

HARLE PIETTE Mergus albellus

Vermand : plusieurs dizaines en janvier, suite au coup de froid (S. Boutinot).

BUSE VARIABLE Buteo buteo

1979 est m'année de l'enquête F.I.R. sur les rapaces. Les données sur la nidification seront résumées en fonction des cartes I.G.N. (il était demandé de couvrir 4 secteurs sur les 40 d'une carte 1/50000° et de faire une extrapolation sur la population totale de la carte.)

Hivernage : Hormis sur les lieux de nidification, cette espèce est notée dans le Vermandois, dans le Sud de l'Aisne. A retenir également : 18 en carrousel vers la mi-mars après une semaine de pluie près de Boué.

Le reste de l'Aisne, région de Soissons, de Château-Thierry n'a pas été recensé. C'est une région assez boisée où ce rapace devrait nicher. Il apparaît que dans la zone bocagère de Thiérache (carte de Guise, Hirson, Rozoy, la Buse est le rapace le plus abondant.

En 1980, un effort devrait être fait pour couvrir toute l'Aisne et pour donner une idée quantitative de ses populations rapaces.

BUSE PATTUE Buteo lagopus

Observée lors du coup de froid, il faut noter l'augmentation des hivernants dans le Nord de la France.

1 ind. trouvé mort le 18 février à Juvincourt et Damary (C. Riels)

1 ind. observé posé puis en vol le 10 novembre à Leschelles (H. Dupuich)

MILAN ROYAL Milvus milvus

1 hivernant le 19 janvier à Vermand (J. Piat, D. Charlet)

Le reste des observations concerne la Thiérache. Elles sont faites durant la nidification.

Queue de Boué/Forêt de Nouvion-en-Thiérache (carte I.G.N. Guise) :

2 ind. en avril, transport de matériaux (construction de l'aire)

1 ind. trouvé mort (bague en D.D.R.) tué par fusil, puis 1 ind.

observé seul, ensuite 4 ind. vers fin avril : nidification avortée (ref. P. Luce)

1 ind. le 1er mai à Nouvion en Thiérache

1 ind. Le 12 août au lieu-dit le Moulin lointain

Forêt de Regnaval/Leszy (carte I.G.N. Guise)

ind. observés en avril, en mai et juin, aucun observateur sur le secteur.

1 ind. le 16 juillet

2 ind. le 23 juillet près du grand Wey à 8 km du point du 16 juillet, dont l'individu du 16 juillet.

1 couple nicheur possible.

- carte I.G.N. Guise : 1 couple probable, 1 couple possible

- carte I.G.N. Rozoy-sur-Serre : non couverte, ind. observés en 1978

- carte I.G.N. Hirson : ind. observés en septembre, 1 ind. les 14 et 20 à Bellevue, aucun observateur avant. Nicheurs en 1975

Une prospection accrue en 1980 devrait faire le point sur l'existence d'une petite population en Thiérache, celle-ci étant une extension de la population Ardenno-marnoïse.

MILAN NOIR *Milvus milvus*

1 ind. dans la semaine du 11 au 17 mars sur la queue de Boué
(P. Luce)

Passage d'ind. dans la première quinzaine d'avril sur la Queue de Boué.

1 ad. le 13 mai à Chivres (L. Kérautret).

Aucune observation n'indique la nidification de ce rapace.

PYGARGUE A QUEUE BLANCHE *Haliaeetus albicilla*

L'hivernage est noté à l'étang de Caulaincourt par S. Boutinot.

1 imm. jusque fin février (présent du 28 décembre 1978 et non du 22 décembre 1978 : L'Avocette n°3 (3-4) 1-62 1979.

1 imm. à partir du 20 décembre.

EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus*

1 couple hivernant jusqu'à fin mars. Il est tué alors qu'il commence à nicher. Toutes les observations sont faites sur la Queue de Boué, entre Le Nouvion et Boué.

1 F. le 5 janvier au Nouvion

1 M. les 6 et 13 janvier au Nouvion (il chasse au-dessus des maisons)

1 M. les 19 et 24 mars à Boué

Quelques plumées sont trouvées à Boué

- 1 merle le 19 mars

- 2 merles le 24 mars

- 3 merles, 1 ramier, 1 poule d'eau le 25 mars

Carte I.G.N. Guise : 1 couple nicheur probable

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

Nous traiterons cette espèce par cartes I.G.N.

- Carte I.G.N. Laon : (non couverte) 1 couple le 1er mai à Barenton-sur-Serre, 1 couple le 10 mai à Aulnois-sous-Laon, 1 M. le 13 mai à Chivres. Il est possible qu'un ou deux couples se reproduisent (marais St-Boétien ?)

- Carte I.G.N. Bohain (S. Boutinot) : secteur de Morcourt : 1 couple.

- Carte I.G.N. Guise : (Wiart, Luce, Mathias, Venet, Scuotto) : secteur Queue de Boué observé dès fin mars : 1 couple nicheur.

- Carte I.G.N. Péronne : (partie Aisne) (S. Boutinot) : étang de Vermand : 1 couple

- Carte I.G.N. St-Quentin : (S. Boutinot)
secteur de Ribémont : 1 couple
secteur de Mennesis : 1 couple

- Carte I.G.N. Ham : (secteur de St Simon) 1 couple

Le reste de l'Aisne n'a pas été couvert. Quelques couples subsistent dans les zones de marais.

BUSARD SAINT-MARTIN Circus cyaneus

L'hivernage est noté : 1 M. le 2 janvier à Fauconné, 1 M. le 21 janvier en forêt de Coucy-Basse, 1 F. le 2 décembre à Aulnois-sous-Laon.

Boué : passage en avril, 1 F./1 imm. le 5 mai : pas de nidification

Forêt de Saint-Gobain : 1 M. le 24 mai. L'espèce y a déjà niché mais malheureusement ce secteur n'a pas été couvert.

- Carte I.G.N. Guise : (H. Dupuich) secteur d'Autreppes : 1 couple

BUSARD CENDRE Circus pygargus

1 seule donnée : 1 M. le 13 mai à Chivres (L. Kérautret)

Une prospection des plateaux cultivés du Laonnais et du Soissonnais serait à entreprendre.

BONDREE APIVORE Pernis apivorus

La prospection insuffisante de l'Aisne ne donne pas une idée des effectifs de ce rapace. Des cartes où le biotope est favorable n'ont pas été couvertes (Hirson, Rozoy, Laon, et tout le sud de l'Aisne)

Cette espèce devrait être suivie avec plus d'intérêt en 1980

- Carte I.G.N. Guise : Queue de Boué : 1 couple nicheur

Secteur d'Autreppes-Erloy : 1 couple nicheur

Forêt de Nouvion (1 secteur) : 1 couple

La carte de Guise : forêt du Nouvion et forêt de Régnaval ainsi que les bois limitrophes, doit abriter 6 couples nicheurs.

2 le 13 mai à Chivres (carte de Laon)

FAUCON HOBERREAU Falco subbuteo

Aucune observation sur ce rapace pendant la saison de nidification. Faiblesse des effectifs et petit nombre d'observateurs doivent l'expliquer. Cette espèce sera à surveiller en 1980.

FAUCON CRECERELLE Falco tinnunculus

Cette espèce sera traitée comme la Buse

Hivernage : il est noté partout

Nidification :

- Carte I.G.N. Péronne (secteur Aisne) : secteur de Vermand : 1 couple

1 couple

- Carte I.G.N. Bohain : secteur de Menneuret : 1 couple

Secteur de Marcourt : 1 couple

- Carte I.G.N. Guise :

Secteur Queue de Boué : 1 couple

Secteur le Nouvion en Thiérache : 1 couple

Secteur forêt du Nouvion († parcelle) : 1 couple

Secteur Englancourt : 1 couple

Secteur Lerzy : 1 couple

Nombre total de couples 17-18.

- Carte I.G.N. Hirson : noté. nombre de couples ?- Carte I.G.N. Ham (secteur Aisne) : secteur Attily : 1 couple
secteur St Simon : 1 couple- Carte I.G.N. St Quentin : secteur Mennecourt : 1 couple
secteur Marcourt : 1 couple- Carte I.G.N. Vervins : noté. nombre de couples ?- Carte I.G.N. Laon : noté. nombre de couples ?

Le reste de l'Aisne n'a pas été recensé, ce rapace y est certainement nicheur.

Le Vermandois (carte Péronne, Ham, Bohain, St Quentin) laisse apparaître une bonne densité. C'est un biotope de champs et bosquets. Nous pouvons extrapoler le nombre de couples à 20-25 par carte.

La Thiérache donne aussi une bonne densité de nicheurs mais il est moins abondant que la Buse comme le montre la carte de Guise.

Il préfère donc l'openfield au bocage, ce qui est dans la logique des choses.

C'est le rapace le plus abondant dans l'Aisne.

PERDRIX GRISE Perdrix perdrix

Aucune donnée sur la nidification, seulement sur l'hivernage.

15 à Englancourt le 21 janvier, 4 à Chigny le 10 février, 2 à Soissons le 20 novembre.

FAISAN DE CHASSE Phasianus colchicusForêt du Nouvion-en-Thiérache : nicheur certainNoté en mars, couple formé le 24 mars, 1 F. et 6 juv. non volants le 6 juillet, juv. peu volant le 2^o juillet

1 M. le 15 décembre à Soissons, 1 M. le 21 décembre à Pommiers.

GRUE CENDREE Grus grus

50 en vol N-E près de Sissonne le 17 mars. C'est la bordure ouest du canal migratoire

POULE D'EAU Gallinula chloropus

Boué : hibernage important : 400 en décembre 78, 2 le 24 février quelques couples nicheurs, 2 juv. le 23 juin, ad./juv. le 22 juillet, 50 le 15 août, 70 minimum le 22 septembre.

Noté à Leschelles (3 couples nicheurs), Englancourt, Sorbais, Autreppes, Aulnois-sous-Laon, Beurieux, Maizy.

FOULQUE MACROULE Fulica atra

Boué : nicheur certain noté en février, mars (minimum 20 le 24), avril, mai minimum 10 couples nicheurs, 2 ad./5 pulli, 1 ad./4 pulli le 9 juin, 1 ad./3 pulli le 23 juin, 35 le 22 juillet, 80 les 6 et 12 août, 60 le 20 septembre, le 10 novembre, 78 le 2 décembre.

Aulnois-sous-Laon : 13 le 7 juillet, 18 le 26 août, 12 le 7 septembre

Noté à Englancourt (jan., fév.), Barenton, Beurieux (15 le 6 mai) Guignicourt (10 le 14 mai), Moisy, Vermand durant la nidification.

HUITRIER PIE Haematopus ostralegus

Le limicole est peu courant à l'intérieur des terres.

Boué : passage de quelques ind. fin avril, 5 en vol N-W le 4 mai (H. Dupuich)

Aulnois-sous-Laon : 1 le 10 mai (P. Pigeon)

VANNEAU HUPPE Vanellus vanellus

Le retour après le coup de froid est noté le 10 février, 200 à Mielzy, bandes en février et mars.

Nidification : 1 couple nicheur dès avril, alarme le 12 mai à Faucommé.

2 couples probables le 6 mai à Beurieux

3 couples à Marchais le 13 mai

Plusieurs couples à Chivres le 13 mai

Premières bandes : 100 à Hirson le 22 juin, 100 à Chigny le 23 juin,

Autreppes, Englancourt, Urigny : bandes de plus de 600 ind. le 23 juillet, Aulnois-sous-Laon (juillet, août).

PLUVIER ARGENTE Pluvialis squatarola

7 ind. le 2 mai à Aulnois-sous-Laon (P. Pigeon)

GRAND GRAVELOTT Charadrius hiaticula

Aulnois-sous-Laon : 2 le 25 avril, 2 le 10 mai, 1 le 26 août, 2 le 7 septembre, 1 ind. le 4 mai à Guignicourt.

PETIT GRAVELOT Charadrius dubius

Aulnois-sous-Laon : 3 le 5 avril, 1 couple le 1er mai, 6 le 10 mai, 6 le 7 juillet, 4 le 26 août, 7 le 7 septembre
3 et 4 le 6 mai à Beaurieux, 2 le 6 mai à Maizy, (1 alarme)
1 cantonné le 6 mai à Villers-en-Prayères

TOURNEPIERRE A COLLIER Arenaria interpres

Cette espèce est peu commune à l'intérieur.

1 ind. en plumage nuptial les 1er et 2 mai à Aulnois-sous-Laon (P. Pigeon), 1 ind en avril, à Boué (P. Luce).

BECASSINE DES MARAIS Gallinago gallinago

Elle est notée de janvier à mars dans les pâturages du Nouvion, de Boué, 3 le 25 février à Nouvion, 3 le 19 mars à Nouvion.

Il y a un petit nombre d'hivernantes.

Aulnois-sous-Laon : 10 le 26 août, 6 le 7 septembre, 1 le 18 novembre.

BECASSE DES BOIS Scolopax rusticola

Elle hiverne en forêt du Nouvion en Thiérache (jan., fév.) où elle a déjà niché.

1 couple les 16 et 18 mai en forêt de St-Gobain, 1 le 18 novembre à Reneuil.

COURLIS CENDRE Numenius arquata

3 ind. le 3 février dans une pâture au Nouvion (H. Dupuich)

1 le 7 juillet à Aulnois-sous-Laon (P. Pigeon)

BARGE A QUEUE NOIRE Limosa limosa

Toujours en migration : 2 ind. le 2 mai à Aulnois-sous-Laon (P. Pigeon)

CHEVALIER ARLEQUIN Tringa erythropus

Peu commun en migration

Aulnois-sous-Laon : 2 le 1er mai, 2 le 2 mai, 2 le 13 mai, 1 ad. en plumage nuptial le 7 juillet, 1 le 22 août à Liesse.

CHEVALIER GAMBETTE Tringa totanus

Bien noté en migration

Boué : 1 ind. du 17 au 19 mars

Aulnois-sous-Laon : 1 le 25 avril, 20 le 1er mai, 22 le 2 mai, 6 le 10 mai, 6 le 13 mai, 3 le 7 juillet

4 le 6 mai à Guignicourt, 11 le 6 mai à Beaurieux.

CHEVALIER ABOYEUR Tringa nebularia

Aulnois-sous-Laon : 3 le 1er mai, 3 le 2 mai, 16 le 10 mai, 11

le 13 mai, 2 le 7 juillet, 4 le 26 août, 6 le 7 septembre.

Moisy : 3 le 6 mai, 7 le 3 septembre.

5 le 6 mai à Beaurieux.

CHEVALIER CULBLANC Tringa ochropus

Bien noté durant la migration

Aulnois-sous-Laon : 6 le 29 avril, 2 le 1er mai, 1 le 2 mai,
11 le 26 août, 2 le 7 Septembre.

Boué : quelques ind. dans la première quinzaine d'avril, 2 le
4 mai, 1 le 5 mai, 2 le 25 août, 11 le 7 septembre, 15 le 10
novembre.

2 le 1er mai à Barenton, 1 le 6 mai à Moisy.

CHEVALIER SYLVAIN Tringa glareola

Moins commun

Aulnois-sous-Laon : 2 le 1er mai, 3 le 10 mai, 6 le 13 mai, 4 le
7 juillet, 4 le 26 août, 3 le 7 septembre

CHEVALIER GUIGNETTE Tringa hypoleucos

Aulnois-sous-Laon : 5 le 25 avril, 2 le 29 avril, 4 le 1er mai,
7 le 2 mai, 14 le 10 mai, 15 le 13 mai, 5 le 7 juillet, 25 le
26 août, 5 le 7 septembre

Boué : en avril (max. 3) 1 le 5 mai, 4 le 6 mai, 2 les 6 et 12
août

Guignicourt : 3 le 4 mai; 3 le 6 mai
1 le 13 août près de Soissons

BECASSEAU MINUTE Calidris minuta

1 le 2 mai à Aulnois-sous-Laon

BECASSEAU VARIABLE Calidris alpina

1 le 2 mai à Aulnois-sous-Laon, passage en avril à Boué

Aulnois-sous-Laon : 2 le 13 mai, 1 le 26 août

BECASSEAU SANDERLING Calidris alba

peu commun

1 ind. début avril, à Boué (P. Luce)

CHEVALIER COMBATTANT Philomachus pugnax

Aulnois-sous-Laon : 1 F. le 25 avril, 1 F. le 1er mai, Le 2 mai
le 13 mai, les 6 et 7 juillet, 1 M. et 1 F. le 7 septembre

PHALAROPE A BEC LARGE Phalaropus fulicarius

Exceptionnellement à l'intérieur

1 ind. le 7 juillet à Aulnois-sous-Laon (P. Pigeon)

PHALAROPE A BEC ETROIT Phalaropus lobatus

Exceptionnellement à l'intérieur

1 ind. en plumage nuptial le 10 juin à Aulnois-sous-Laon
(P. Pigeon)

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus

Des ind. erratiques sont notés jusqu'au 10 mai et à partir du 7 juillet.

Aulnois-sous-Laon : 3 ad. 1 imm. le 25 avril, 1 imm. le 29 avril
1 ad et 1 imm. le 1er mai, 2 ad. le 2 mai, 1 ad. le 10 mai, 68
le 7 juillet

Boué-Le Nouvion : 10 le 24 février, 50 le 19 mars, 6 le 24 mars
vers le sud-ouest, 1 ad. le 15 juillet, 1 imm. le 22 juillet, 1
le 10 novembre, 16 le 11 novembre

Guignicourt : 200 ad. et Imm. le 4 mai, 300 le 6 mai
45 à Beaurieux le 6 mai, dortoir hivernal assez important à
Vermand

Nidification : deux colonies sont connues, une troisième a été
découverte

Bucy-le-long : 1 colonie non recensée en 1979 (environ 30 couples
en 1978)

Vermand : 1 colonie d'une quarantaine de couples (S. Boutinot)

Guignicourt : Des ad. nicheurs sont notés le 6 mai parmi les
ind. présents (L. Eloy)

MOUETTE PYGMEE Larus minutus

1 imm. le 4 mai à Guignicourt (L. Eloy)

1 imm. le 13 mai à Aulnois-sous-Laon (P. Pigeon)

GUIFETTE NOIRE Chlidonias niger

Guignicourt : min. 3 le 4 mai, 5 le 6 mai

Aulnois-sous-Laon : 2 le 10 mai

PIGEON COLOMBIN Columba oenas

1 ind. le 13 mai en forêt de St Gobain

Peu de données sur cette espèce

PIGEON RAMIER Columba palumbus

Nicheur commun dans les bois et forêts du département

1 ad. au nid le 24 mars en forêt du Nouvion où il est abondant

Il est peu observé en janvier

TOURTERELLE DES BOIS Streptopelia turtur

Premières début mai en Thiérache, nicheuses assez communes.

TOURTERELLE TURQUE Streptopelia decaocto

Cette espèce est toujours abondante, il est à noter que quelques couples construisent leurs nids en bordure de forêt.

COUCOU GRIS Cuculus canorus

Premiers, le 13 avril à Boué (H. Dupuich)

Noté le 19 avril à Aulnois-sous-Laon, actif en mai-juin en forêt de Coucy-Basse

Les chanteurs se manifestent encore début juillet.

HIBOU MOYEN DUC Asio otus

Dortoir de 5 ind. jusqu'au 12 février à Reneuil (P. Pigeon)

Cet oiseau serait à rechercher comme nicheur dans les résineux des forêts d'Hirson et de St Michel.

HIBOU DES MARAIS Asio flammeus

1 ind. en chasse diurne le 9 juin à Boué (H. Dupuich)

CHOUETTE CHEVECHE Athene noctua

Fort peu de données sur cette espèce qui trouve en Thiérache un biotope favorable. Elle est à rechercher activement.

1 ind. le 13 août à Clairefontaine.

CHOUETTE HULOTTE Strix aluco

Premiers chants : le 18 janvier en forêt du Nouvion (P. Luce)

Nicheuse en forêt de Nouvion, de St Gobain, de Coucy-Basse, de St Michel.

1 ind. à Margival le 19 décembre.

1 sur le même perchoir diurne pendant deux ans, en forêt de Coucy-basse, parcelle 236 (E. Novak).

CHOUETTE EFFRAIE Tyto alba

Aucune donnée significative sur la nidification de ce rapace.

Signalée en Thiérache, dans le Laonnais...

ENGOULEVENT D'EUROPE Caprimulgus europaeus

Cet oiseau est rare dans l'Aisne.

1 en vol le 24 juin près d'Hirson, survolant des champs nés, que cherche-t-il ? (H. Dupuich)

Il a déjà été noté à Cessières dans les landes à bruyères, il est à rechercher.

HUPPE FASCIEE Upupa epops

Devenue bien rare

1 ind. le 6 mai à Guignicourt (L. Eloy)

D'après certaines sources, elle se trouverait dans la région d'Hirson (vers le sud).

MARTIN PECHEUR Alcedo atthis

Cette espèce a considérablement souffert du coup de froid. Les effectifs sont en chute libre. Fort peu observé.

1 ind le 13 décembre à Soissons (B. Tgilliez)

MARTINET NOIR Apus apus

Premiers : le 6 mai à Maizy et Boué

28 le 10 mai à Aulnois-sous-Laon

PIC VERT Picus viridis

1 couple nicheur fin avril à Boué en forêt

Nombreux cris en forêt du Nouvion -en-Thiérache (mai)

Observé dans le bocage : 1 au Grand Wey le 23 juin.

Nids en forêt du Nouvion, de Coucy-Basse

PIC EPEICHE Dendrocopos major

Forêt du Nouvion : 1 ind. le 18 mars au "Moulin lointain"/Boué

1 le 24 mars à la Queue de Boué

5 tambourineurs le 13 avril dont 1 couple sur son territoire et 1 M. seul à la Queue de Boué

Donc minimum 3 couples sur la Queue de Boué (partie de la forêt du Nouvion)

Signalé en forêt de St Gobain, de Coucy-Basse : 2 chanteurs le 19 août, une dizaine observés en août (E. Novak)

PIC EPEICHETTE Dendrocopos minor

Signalé à Rouvroy, en forêt de Nouvion...

PIC NOIR Dryocopus martius

Aucune donnée concernant cet oiseau. Il serait à rechercher en forêt de St Gobain (déjà signalé) et d'Hirson où il pourrait nicher.

ALOUETTE DES CHAMPS Alauda arvensis

Assez commune sur les zones cultivées, parfois sur le bocage comme à Lezy : 1 ad. Le 6 mai

HIRONDELLE DE CHEMINÉE Hirundo rustica

Premières : le 7 avril à Boué, 250 le 25 avril à Aulnois-sous-Laon

220 le 2 mai à Aulnois-ss-Laon

Dernières le 21 octobre à Boué.

HIRONDELLE DE FENETRE Delichon urbica

Premières : le 13 avril à Boué

Dernières pas de date

HIRONDELLE DE RIVAGE Riparia riparia

Premières : le 25 avril à Aulnois-ss-Laon, environ 20

Maizy : 15 nids aux Gravières le 6 mai

20 nids à la sucrerie le 6 mai

noté à Boué (mai, juin, juillet)

PIPIT DES ARBRES Anthus trivialis

Premiers : le 13 avril en forêt de Nouvion-en-Thiérache

Bien observé en forêt du Nouvion, peu de données ailleurs

PIPIT FARLOUSE Anthus pratensis

Retour après le coup de froid, 1 le 11 février à Boué

Noté en mars, avril, mai...

BERGERONNETTE PRINTANIERE Motacilla flava

Surtout en migration

Aulnois-ss-Laon : 25 le 25 avril, 8 le 29 avril, 20 le 2 mai,
3 le 6 mai à Villers en Prayères, noté le 6 mai à Guignicourt.

Nidification : 1 couple à Boué (usine Nestlé)

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX Motacilla cinerea

Bien notée en avril à Boué en migration

BERGERONNETTE GRISE Motacilla alba

M. _alba _alba_ : Aulnois-ss-Laon : 12 le 29 avril, cantonné le
15 mai

Boué : le 17 mars (retour), 3 juv. peu volants
le 22 juillet

C'est une nicheuse assez commune, abondante vers le mois D'août
où on l'observe bien le long des routes.

M. _alba yarrelli_ : quelques individus observés dans la première
semaine d'avril à Boué (P. Luce)

PIE-GRIECHE ECORCHEUR Lanius collurio

Cette espèce semble en progression vers le nord-ouest, cela
est sensible depuis 1978. La nidification n'a pas été prouvée,
mais elle est probable pour certaines places.

1 M. le 13 mai à Chivres (L. Kérautret)

1 M. le 13 mai à Marchais (L. Kérautret)

1 M. le 6 juin en forêt de Coucy-Basse dans une zone assez dégagée avec arbustes et ruisseau (déjà observé en juillet 1978)
1 couple nicheur ? (E. Novak)

1 M. le 23 juillet à Sarbais pourrait être celui d'un couple nicheur (H. Dupuich)

Dans tous les cas, les biotopes sont favorables.

PIE-GRIECHE GRISE Lanius excubitor

1 ind. le 26 février à Guignicourt (C. Eloy)

1 ad. en chasse le 23 juin à Boué, attrape une proie en vol puis la transporte vers les arbres longeant l'étang : est-ce un nicheur local ? (H. Dupuich)

Cette espèce est devenue peu commune.

CINCLE PLONGEUR Cinclus cinclus

Hivernant présent sur la Vallée de l'Oise (frontière Aisne-Nord) au-dessus d'Hirson.

Noté au printemps en forêt d'Hirson (D. Prud'homme)

Il serait à rechercher dans quelques ruisseaux traversant la forêt de St Michel.

TROGLODYTE Troglodytes troglodytes

Nicheur commun dès qu'il trouve un secteur convenable.

Alerte dès le 24 mars en forêt de Nouvion-en-Thiérache.

Des études de densité seraient plus intéressantes.

ACCENTEUR MOUCHET Prunella modularis

Nicheur commun dans les parcs et bois.

Signalé au Nouvion, à Boué, St Quentin,...

TRAQUET TARIER Saxicola rubetra

1 couple fin juillet à Faucommé, 1 M. le 6 mai à Moizy, 1 M. le 13 mai à Chivres, observé le 23 juillet à Lerzy.

Le couple de Faucommé a probablement niché.

TRAQUET PATRE Saxicola torquata

Peu de données significatives sur la nidification, c'est bien dommage.

TRAQUET MOTTEUX Oenanthe oenanthe

Premiers : 1 couple le 29 avril à Aulnois-ss-Laon (P. Pigeon)

ROUGEQUEUE NOIR Phoenicurus ochruros

Pas observé en hivernage (trop froid)

Nicheur commun : Buironfosse, Boué (F. et M. en mai), Leschelles...

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC Phoenicurus phoenicurus

Pas de données intéressantes alors que l'espèce semble être plus abondante.

ROUGEGORGE Erithacus rubecula

Nicheur commun

ROSSIGNOL PHIMOMELE Luscinia megarhynchos

Premiers : 3 le 29 avril à Reneuil

3 le 6 mai à Beaurieux, 6 le 6 mai à Maizy, plusieurs ind. le 6 mai à Guignicourt.

GRIVE LITORNE Turdus pilaris

Noté en hivernage, départ début avril, elle est abondante.

La nidification sera à surveiller dans les prochaines années.

GRIVE MAUVIS Turdus iliacus

Bien noté en hivernage en bande de plusieurs centaines.

Dernières le 24 mars à Boué

MERLE NOIR Turdus merula

Des données sur les premières pontes et la densité seraient plus instructives.

MERLE A PLASTRON Turdus torquatus

1 M. le 6 mars à Bohain

GRIVE MUSICIENNE Turdus philomelos

Même chose que pour le merle noir

GRIVE DRAINE Turdus viscivorus

Plusieurs le 21 janvier à Erloy à Chigny, noté le 10 février

1 chanteur le 24 mars en Forêt du Nouvion

Moins commune que la grive musicienne

BOUSCARLE DE CETTI Cettia cetti

Le coup de froid a décimé cette espèce sur les lieux de nidification, les effectifs sont en baisse.

Boué : 1er chant le 7 avril, alarme régulière en mai : 1 couple nicheur (3 en 78)

Aulnois-ss-Laon : peu entendue, peu de données par ailleurs.

LOCUSTELLE LUSCINOÏDE Locustella luscinioides

Premières le 1er mai à Barenton (P. Pigeon)

Noté à Maizy : 2 le 6 mai ...

LOCUSTELLE TACHETÉE Locustella naevia

Premières le 4 mai à Boué

Boué : 1 chanteur les 12 et 20 mai, 20 juin : 1 couple nicheur
forêt du Nouvion : 2 ad. et 3 juv. peu volants le 15 juillet dans
une coupe avec taillis et broussailles.

PHRAGMITE DES JONCS Acrocephalus schoenobaenus

Premiers : le 1er mai à Barenton

Boué : 1 le 4 mai, 6 et 12 mai (chanteur), le 20 mai : chante et
il est agité (nid ?), le 23 juin : chants : 1 couple nicheur

Noté à Maizy (4 le 6 mai), à Guignicourt, Vermand...

ROUSSEROLLE VERDEROLLE Acrocephalus palustris

Peu de données sur cette espèce, l'écoute du chant permettrait
de clarifier son statut

ROUSSEROLLE EFFARVATTE Acrocephalus scirpaceus

Premières : le 12 mai à Boué

Boué : nourrissage le 23 juin, le 16 juillet, ad. et juv. le
22 juillet, environ 12-13 couples à Boué.

Noté à Vermand, St Boetien

Dernières le 7 septembre à Boué

ROUSSEROLLE TURDOIDE Acrocephalus arundinaceus

Noté à Vermand. Pas d'autres données

HYPOLAIS ICTERINE Hippolais icterina

Noté en forêt du Nouvion en Thiérache, dans le Vermandois
(St Quentin)

HYPOLAIS POLYGLOTTE Hippolais polyglotta

Noté dans le Vermandois

Plus rare en Thiérache où il est dans le nord de son aire de
distribution : 1 ad. le 20 mai à Boué (H. Dupuich)

Une mise au point permettrait de fixer, pour les deux espèces :

- la limite sud de l'Ictérine
- la limite nord de la Polyglotte
- La zone de contact des deux espèces.

FAUVETTE DES JARDINS Sylvia borin

Premières : le 4 mai à Boué ?

Commune en Thiérache

FAUVETTE A TETE NOIRE Sylvia atricapilla

Retour après le coup de froid : le 13 avril à Boué

Notée un peu partout, des chiffres de densité seraient plus
intéressants.

FAUVETTE GRISETTE Sylvia communis

Premières le 29 avril à Reneuil

Boué : noté en mai, ad. et juv. le 22 juillet à Boué, 1 ad. le 15 août

Noté à Guignicourt (le 6 mai), Maizy, Beurieux, Villers en Prayères, et ailleurs...

FAUVETTE BABILLARDE Sylvia curruca

Aucune donnée significative sur cette fauvette.

POUILLOT FITIS Phylloscopus trochilus

Premiers le 13 avril à Boué

POUILLOT VELOCE Phylloscopus collybita

Noté le 25 mars à Boué (le premier ?) toujours présent fin septembre. Nicheur commun.

POUILLOT SIFFLEUR Phylloscopus sibilatrix

Premiers le 16 mai en forêt de St Gobain

Nombreux chanteurs en forêt du Nouvion en juillet

ROITELET HUPPE Regulus regulus

Encore beaucoup d'hivernants fin mars (Boué, Le Nouvion)

1 ad. le 23 juillet en forêt du Nouvion (nicheur local ?)

en décembre en forêt de Coucy-Basse

ROITELET TRIPLE-BANDEAU Regulus ignicapillus

Beaucoup d'hivernants fin mars en forêt du Nouvion-en-Thiérache

GOBEMOUCHE GRIS Muscicapa striata

Peu de données significatives

MESANGE A LONGUE QUEUE Aegithalos caudatus

Noté en mars à Boué (en bande), quelques bandes à Soissons en novembre...

MESANGE NONNETTE Parus palustris

Signalé à Boué en Février, 1 chanteur le 18 mars...

MESANGE BOREALE Parus montanus

Boué : 1 chanteur le 20 à Boué où elle niche

Peu de données par ailleurs

MESANGE HUPPEE Parus cristatus

Hivernants en décembre en forêt de Coucy-Basse

MESANGE NOIRE Parus ater

Hivernante en décembre en forêt de Coucy-Basse

MESANGE BLEUE Parus caeruleus

Nicheuse assez commune

MESANGE CHARBONNIERE Parus major

Nicheuse commune. Pas de données de densité

BRUANT PROYER Emberiza calandra

Nicheur assez commun sur les zones cultivées.

1 ind. cantonné le 13 avril à Rignicourt, cantonné le 13 mai à Aulnois-ss-Laon

BRUANT JAUNE Emberiza citrinella

Nombreux hivernants, près des maisons en janvier

Les couples se cantonnent début avril en Thiérache et dans le Laonnais.

BRUANT ZIZI Emberiza cirrus

1 M. noté le 25 août dans un champ près de la forêt de Coucy-Basse (E. Novak)

A noter : M. chanteur à la périphérie de St Quentin en 1978 (S. Bouthot)

BRUANT DES ROSEAUX Emberiza schoeniclus

Laonnais : 7 le 15 février à Aulnois-ss-Laon, 25 le 1er mai à Barenton, 5 le 6 mai à Villers-en-Prayères, 4 le 6 mai à Aulnois, ces individus sont cantonnés le 13 mai.

Boué : 1 M. le 24 février puis 1 F. cantonnée le 20 mars, aâ./juv. peu volants le 23 juillet

Noté à Vermand, St Boetien

PINSON DES ARBRES Fringilla coelebs

Espèce très commune, en bandes l'hiver.

Nicheur

PINSON DU NORD Fringilla montifringilla

En bande durant l'hivernage, 1 le 24 mars à Boué

Dernier : 1 M. en plumage nuptial début mai à Boué (P. Luce)

VERDIER Carduelis chloris

En bande en février, mars

Boué : noté en juin, juillet...

CHARDONNERET Carduelis carduelis

Nicheur commun

noté à Boué, Buironfosse, Aulnois-ss-Laon, (cantonné le 13 mai)...

TARIN DES AULNES Carduelis spinus

20 les 1 et 2 décembre à Reneuil (P. Pigeon)

Noté ensuite en hivernage

LINOTTE MELODIEUSE Carduelis cannabina

Cantonnée fin avril à Aulnois-ss-Laon où des bandes de migration sont notées : 80 le 29 avril.

Noté comme nicheur : Lerzy, Boué, ...

SERIN CINI Serinus serinus

Nicheur

1 M. chanteur en août à Soissons

BOUVREUIL PIVOINE Pyrrhula pyrrhula

Bien noté en hivernage (Boué, Vallée de l'Oise...)

Nicheur assez commun.

GROS-BEC Coccothraustes coccothraustes

Nombreux hivernants en janvier et février, en forêt du Nouvion

1 F. le 13 avril à Boué

MOINEAU DOMESTIQUE Passer domesticus

Rien à signaler

MOINEAU FRIQUET Passer montanus

Nicheur assez commun (Boué...)

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris

Grosses bandes hivernales. Il commence à nicher dès mars (Boué)

1500 le 7 septembre à Aulnois-ss-Laon

LORIOT D'EUROPE Oriolus oriolus

Premiers : le 20 mai à Aulnois-ss-Laon

1 M. et 1 couple les 24 et 25 mai en forêt de Coucy-Basse parcelle 328

Noté en forêt du Nouvion (nombreux chanteurs le 23 juillet)

1 M. le 15 août en forêt de Coucy-Basse parcelle 343

1 M. le 16 août à Boué

Nicheur noté

GEAI DES CHENES Garrulus glandarius

Nicheur

Assez abondant en forêt du Nouvion

PIE BAVARDE Pica pica

Nicheuse commune, abondante en Thiérache

CHOUCAS DES TOURS Corvus monedula

Hivernant et nicheur (Le Nouvion)

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus

Hiverne sur les champs

colonies : 40 nids à Essigny

20 nids à Moizy

environ 20 nids à Rouvroy...

CORNEILLE NOIRE Corvus coroneType C. corone corone : Hivernante bien notée

Nicheuse abondante en Thiérache

2 F. couvent à Barenton le 7 mai

Mantelée C. c. cornix : 2 le 17 mars en forêt du Nouvion-en-Thiérache (H. Dupuich)

REMARQUES SUR QUELQUES PASSEREAUX ET AUTRES MIGRATEURS
DE LA SOMME

par X.COMMECY

Trop souvent délaissés par de nombreux observateurs au profit d'autres espèces plus spectaculaires (Anatidés, Ardeidés...) les passereaux semblent singulièrement absents de nos synthèses d'observations ainsi que des fiches de la centrale ornitho. Et pourtant, nombreuses sont les espèces qui présentent un certain intérêt, ne serait ce que par leurs dates d'arrivées et de départ dans notre département; d'autres enfin sont des nicheurs rares ou des hivernants rares. Par cet article, nous voulons inciter tous les observateurs à s'intéresser à ces oiseaux dont certains sont visibles dans le moindre jardin, même en pleine ville; preuve qu'il est possible de faire de l'ornithologie même si l'on a peu de temps ou si l'on a pas de moyen de locomotion. Cet article doit être considéré comme un calendrier afin que chacun sache à quelle période nos passereaux arrivent et partent et essaye de noter les dates extrêmes pour chacun d'eux.

I LES VISITEURS D'ETE

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

13 IV 74 - 20 IV 75 - I V 76 - 16 IV 77 - 23 IV 78 - II IV 79 -
? - ? - 10 X 76 - 30 IX 77 - 17 IX 78 - 21 IX 79 -

Dates extrêmes: II Avril - 10 Octobre

Moyenne: 19 Avril - 29 Septembre

Coucou gris *Cuculus canorus*

14 III 74 - 19 IV 75 - 4 IV 76 - 20 III 77 - 14 IV 78 - 31 III 79 -
31 VIII 74 - ? - 1 IX 76 - 28 IX 77 - 21 VIII 78 - 29 VIII 79 -

Dates extrêmes: 14 Mars - 28 Septembre

Moyenne: 2 Avril - 3 Septembre

Martinet noir *Apus apus*

28 IV 74 - I V 75 - 2 V 76 - 24 IV 77 - 22 IV 78 - 2 V 79 -
14 VIII 74 - 16 IX 75 - 21 IX 76 - 27 VIII 77 - 11 IX 78 - 4 X 79 -

Dates extrêmes: 22 Avril - 4 Octobre

Moyenne: 28 Avril - 11 Septembre

Hirondelle de rivage Riparia riparia

27 IV 74 - I9 IV 75 - 3 IV 76 - 5 IV 77 - I5 III78 - I7 IV 79 -
 ? - I4 IX 75 - 5 X 76 - 9 IX 77 - I X 78 - I X 79 -

Dates extrêmes: I5 Mars - 5 Octobre

Moyenne: 9 Avril - 24 Septembre

Hirondelle de cheminée Hirundo rustica

2 IV 74 - 7 IV 75 - 3 III 76 - I9 III77 - 29 III 78- 28 III 79-
 8 XII 74- 9 XI 75 - 3I X 76 - I3 XI 77 - 28 X 78- I XII 79-

Dates extrêmes: 3 Mars - 8 Décembre

Moyenne: 25 Mars - I5 Novembre

Hirondelle de fenêtre Delichon urbica

I7 IV 74 - I9 IV 75 - 3 V 76 - 23 III 77- I0 IV 78 - 26 III 79-
 I3 X 74 - 28 IX 75 - I0 X 76 - I2 X 77 - 7 X 78 - I4 X 79 -

Dates extrêmes: 23 Mars - I4 Octobre

Moyenne: II Avril - 9 Octobre

Pipit des arbres Anthus trivialis

I IV 74 - ? - I2 IV 76 - II IV 77 - I5 IV 78 - I3 IV 79 -
 ? - ? - ? - II IX 77 - ? - ? -

Dates extrêmes: I Avril - II Septembre

Moyenne: IO Avril - II Septembre

Bergeronnette printanière Motacilla flava

25 IV 74 - ? - ? - 8 IV 77 - ? - I IV 79 -
 ? - ? - I6 IX 76 - I6 X 77 - 23 IX 78 - I5 X 79 -

Dates extrêmes: I Avril - I6 Octobre

Moyenne: II Avril - I Octobre

Traquet tarier Saxicola rubetra

23 II 74 - ? - I IV 76 - I5 IV 77 - 30 IV 78 - 26 IV 79 -
 30 X 74 - ? - 4 X 76 - 27 XI 77 - 5 IX 78 - 22 IX 79 -

Dates extrêmes: 23 Février - 27 Novembre

Moyenne: 22 Mars - II Octobre

Traquet motteux Oenanthe oenanthe

I7 III 74- I6 III 75- 28 III 76- 20 III 77- 27 III 78- I7 III 79-
 IO X 74 - 6 IX 75 - 24 X 76 - I6 X 77 - ? - IO IX 79-

Dates extrêmes: I6 Mars - 24 Octobre

Moyenne: 2I Mars - I Octobre

Rouge queue à front blanc Phoenicurus phoenicurus

? - I IV 75 - 26 IV 76 - I2 IV 77 - 20 IV 78 - I8 IV 79 -
 I2 X 74 - ? - 8 X 76 - I5 X 77 - ? - I0 X 79 -

Dates extrêmes: I Avril - I5 Octobre

Moyenne: I4 Avril - II Octobre

R Rousignol philomèle Luscinia megarhynchos

I2 IV 74 - I3 IV 75 - I2 IV 76 - I8 IV 77 - 22 IV 78 - II IV 79 -
 ? - 2 IX 75 - ? - ? - ? - ? -

Dates extrêmes: II Avril - 2 Septembre

Moyenne: I5 Avril - 2 Septembre

Locustelle luscinoïde Locustella luscinioides

I5 IV 74 - I3 IV 75 - I2 IV 76 - I8 IV 77 - 22 IV 78 - II IV 79 -

Aucune date tardive !

Date extrême: 22 Avril

Moyenne: I5 Avril

Locustelle tachetée Locustella naevia

I V 74 - I9 IV 75 - 26 III 76 - II IV 77 - 28 IV 78 - 30 IV 79 -

Aucune date tardive !

Date extrême: 26 Mars

Moyenne: I4 Avril

Phragmite des joncs Acrocephalus schoenobaenus

I6 III 74 - I9 IV 75 - II IV 76 - 3I III 77 - I8 III 78 - II IV 79 -
 ? - ? - ? - ? - ? - 2I IX 79 -

Dates extrêmes: I6 Mars - 2I Septembre

Moyenne : 2 Avril - 2I Septembre

Rousserolle effarvée Acrocephalus scirpaceus

I3 IV 74 - 2I IV 75 - 5 IV 76 - ? - 5 V 78 - ? -
 I IX 74 - 28 IX 75 - 23 IX 76 - 4 IX 77 - 5 IX 78 - I5 IX 79 -

Dates extrêmes: 5 Avril - 23 Septembre

Moyenne: I8 Avril - I3 Septembre

Rousserolle turdoïde Acrocephalus arundinaceus

I2 V 74 - 4 V 75 - 8 V 76 - I6 V 77 - 3 V 78 - 30 V 79 -

Aucune date tardive !

Date extrême: 3 Mai

Moyenne: I2 Mai

Fauvette des jardins Sylvia borin

I IV 74 - I9 IV 75 - I5 IV 76 - I6 IV 77 - 22 IV 78 - 5 IV 79 -
 I IX 74 - ? - ? - ? - ? - ? - ? -

Dates extrêmes: I Avril - I Septembre

Moyenne: I3 Avril - I Septembre

Fauvette babillarde Sylvia curruca

25 IV 74 - I8 V 75 - 4 V 76 - 25 IV 77 - 4 V 78 - 3 V 79 -
 ? - 2 IX 75 - ? - ? - ? - ? - 4 IX 79 -

Dates extrêmes: 25 Avril - 4 Septembre

Moyenne: 3 Mai - 3 Septembre

Fauvette grisette Sylvia communis

28 IV 74 - 22 IV 75 - I IV 76 - I8 IV 77 - 4 V 78 - 29 IV 79 -
 I IX 74 - ? - 23 IX 76 - 24 IX 77 - ? - 3I VIII79-

Dates extrêmes: I Avril - 24 Septembre

Moyenne: 22 Avril - I2 Septembre

Peuillot fitis Phylloscopus trochilus

? - 3I III75 - 2 IV 76 - 20 III 77- 2 IV 78 - 8 IV 79 -
 I IX 74- ? - ? - I4 IX 77 - 4 X 78 - 3I VIII79-

Dates extrêmes: 20 Mars - 4 Octobre

Moyenne: 3I Mars - I2 Septembre

Gobemouche noir Ficedula hypoleuca

I0 V 74 - ? - ? - 3 V 77 - ? - ? -
 29 IX 74 - ? - I8 IX 76 - 23 IX 77 - ? - ? -

Dates extrêmes: 3 Mai - I8 Septembre

Moyenne: 7 Mai - 23 Septembre

Gobemouche gris Muscicapa striata

? - ? - ? - 6 V 77 - ? - 24 V 79 -
 ? - ? - I4 IX 76 - 9 X 77 - 6 IX 78 - I7 X 79 -

Dates extrêmes: 6 Mai - I7 Octobre

Moyenne: I5 Mai - 26 Septembre

Loriot d'europe Oriolus oriolus

I2 V 74 - I3 IV 75 - 8 V 76 - I3 IV 77 - I3 V 78 - II IV 79 -
 I IX 74 - ? - 23 VIII76- ? - 6 VIII 78- I4 VIII79-

Dates extrêmes: II Avril - I Septembre

Moyenne: 27 Avril - I9 Août

II LES VISITEURS D'HIVER

Alouette haussecol Eremophila alpestris

? - 30 X 75 - ? - 16 X 77 - 10 XI 78 - ? -
 ? - 4 IV 75 - 10 IV 76 - ? - ? - ? -

Dates extrêmes: 16 Octobre - 10 Avril

Moyenne: 29 Octobre - 7 Avril

Grive litorne Turdus pilaris

? - 8 X 75 - 31 X 76 - ? - 21 X 78 - 3 XI 79 -
 ? - 13 IV 75 - ? - 19 IV 77 - 18 III 78 - 28 IV 79 -

Dates extrêmes: 8 Octobre - 28 Avril

Moyenne: 23 Octobre - 12 Avril

Grive mauvis Turdus iliacus

? - 9 XI 75 - 3 X 76 - 15 X 77 - 12 X 78 - 30 IX 79 -
 ? - 3 IV 75 - ? - 16 IV 77 - 29 III 78 - 5 IV 79 -

Dates extrêmes: 30 Septembre - 16 Avril

Moyenne: 14 Octobre - 6 Avril

Bruant des neiges Plectrophenax nivalis

? - 3 X 75 - 13 XI 76 - 11 XII 77 - ? - ? -
 ? - 25 III 75 - ? II 76 - 13 III 77 - 12 II 78 - ? -

Dates extrêmes: 3 Octobre - 25 Mars

Moyenne: 9 Novembre - 7 Mars

Tarin des aulnes Carduelis spinus

? - ? - 23 IX 76 - 8 X 77 - 18 X 78 - 1 XI 79 -
 ? - ? - ? - 31 III 77 - 18 III 78 - 1 IV 79 -

Dates extrêmes: 23 Septembre - 1 Avril

Moyennes: 13 Octobre - 27 Mars

Pinson du nord Fringilla montifringilla

? - ? - ? - 8 X 77 - 28 X 78 - 14 X 79 -
 ? - 13 IV 75 - 12 IV 76 - ? - 16 IV 78 - 12 IV 79 -

Dates extrêmes: 8 Octobre - 16 Avril

Moyenne: 17 Octobre - 13 Avril

Linotte à bec jaune Carduelis flavirostris

? - 29 X 75 - 17 XI 76 - 16 X 77 - 29 X 78 - ? -
 ? - 26 I 75 - 3 I 76 - ? - 13 II 78 - ? -

Dates extrêmes: 16 Octobre - 13 Février

Moyenne: 31 Octobre - 24 Janvier

Corneille mantelée *Cervus corone cornix*

20 X 74 - I2 X 75 - 22 X 76 - 26 X 77 - 28 X 78 - 2I X 79 -
 3 III 74- I3 IV 75 - 4 IV 76 - I7 III 77- ? - I8 III 79-

Dates extrêmes: I2 Octobre - I3 Avril

Moyenne: 22 Octobre - 23 Mars

III LES HIVERNANTS IRREGULIERS

Certains passereaux connus pour être des visiteurs d'été restent malgré tout, généralement en petit nombre, chez nous pendant l'hiver. Toute observation de l'un de ces oiseaux pendant les mois de Décembre Janvier Février est donc intéressante.

Nous avons indiqué les mois d'observations entre parenthèses.

Traquet motteux *Q. nanthe nanthe*

Hivernage exceptionnel en I978 (II) ou migrateur très précoce?

Traquet pâtre *Saxicola torquata*

Hiver 73-74 (II) ; Hiver 74-75 (II) ; Hiver 76-77 (XII, I, II) ;
 Hiver 77-78 (XII, II) ; Hiver 78-79 (XII) ; Hiver 79-80 (XII)

Rougequeue noir *Phoenicurus oehrurus*

Hiver 74-75 (XII) ; Hiver 77-78 (XII, I) ; Hiver 79-80 (XII)

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Hiver 76-77 (XII, II) ; Hiver 78-79 (I) ; Hiver 79-80 (II)

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Hiver 74-75 (I) ; Hiver 76-77 (XII, I) ; Hiver 77-78 (I, II) ;
 Hiver 79-80 (XII)

Serin cini *Carduelis serinus*

Hiver 73-74 (XII) ; Hiver 75-76 (II) ; Hiver 76-77 (XII) ;
 Hiver 77-78 (I, II) ; Hiver 78_79 (I) ;

 Lorsqu'un ? a été mis, cela signifie bien entendu qu'il n'y a pas eu cette année là d'observation de l'espèce à une date significative et non pas que l'espèce n'a pas été vue cette année là .

Ces ? sont encore trop nombreux aussi nous encourageons chacun à faire plus attention aux passereaux migrateurs (et aux non passereaux que nous avons assimilés dans cet article car leur régime est similaire) et d'avoir toujours en mémoire ce calendrier afin que les prochaines années il n'y ait plus qu'un minimum de ? .

Toutes les dates sont tirées des synthèses que nous avons publié dans l'Avocette.

NOTE SUR LE REGIME ALIMENTAIRE
DU FAUCON CRECERELLE Falco tinnunculus
DANS L'AMIENOIS

par D. Masson

Dix neuf pelotes de réjection ont été récoltées le 7 juillet 1980 au pied d'un nid de Faucon crécerelle, quelques jours après l'envol des jeunes.

Les environs immédiats du site de nidification (commune de Boves) sont constitués de champs ouverts (céréales) proches de la vallée de l'Avre, marécageuse et boisée.

L'analyse de ces pelotes a fourni les restes suivants :

- 1) Insectes : Des pièces chitineuses d'insectes indéterminés ont été trouvées dans trois pelotes. Une quatrième contenait les restes d'un Coléoptère indéterminé.
- 2) Oiseaux : Des fragments de calamus de Passereaux indéterminés figuraient dans cinq pelotes. L'une de ces pelotes contenait en outre un humérus de Passereau. Deux autres pelotes renfermaient quelques plumes de Bruant jaune (Emberiza citrinella) ou de Verdier (Carduelis chloris).
- 3) Micromammifères : Les 19 pelotes contenaient les restes de :
 - 5 Campagnols indéterminés (Microtus/Pitymys)
 - 1 Campagnol roussâtre (Clethrionomys glareolus)
 - 1 Campagnol souterrain (Pitymys subterraneus)
 - 9 Campagnols des champs (Microtus arvalis)
 - 2 Campagnols agrestes (Microtus agrestis)
 - 2 Musaraignes carrelets (Sorex coronatus)

Notons enfin la présence d'une dépouille de Campagnol des champs (Microtus arvalis) décapité, près du nid.

PARADES MAL ORIENTEES CHEZ UN
GOELAND ARGENTE Larus argentatus

par F. Sueur

En mars et avril 1980 au Parc Ornithologique du Marquenterre, nous observons un Goéland argenté Larus argentatus adulte posé quasiment en permanence (il peut s'alimenter sans difficultés à un poste de nourrissage pour Cigognes blanches captives à moins de 50 m de là) sur des volièrès cliniques où se trouvent un Goéland argenté subadulte et un Goéland marin L. marinus. De temps à autre, le Goéland argenté adulte parade ; celui-ci finit par quitter le secteur au bout de quelques semaines.

Le 26 avril, nous trouvons un Goéland argenté, que nous pensons être le même que précédemment, en compagnie d'un Goéland marin adulte incapable de voler car infirme ; ce dernier est maintenu dans une mare avec d'autres Laridés dans le même cas (un Goéland marin, des Goélands argentés, deux Goélands cendrés L. canus et une Mouette rieuse L. ridibundus). Ces deux oiseaux se tiennent en permanence ensemble et comme le Goéland marin arrive à voletter, on peut les rencontrer près de 4 mares différentes bien que celles-ci soient encloses chacune de manière indépendante. Le 17 mai, le Goéland marin couché crie brièvement, le Goéland argenté se tenant debout en face de lui pousse ensuite des "cris d'allégresse" avec le corps tenu en oblique. Le 11 juin, le Goéland marin est capturé par le personnel du Parc car il se tenait alors sur une mare où se trouvait une couvée de Canards souchets Anas clypeata, désormais ce Goéland sera mis à l'écart des mares. Le Goéland argenté survole alors pendant plusieurs minutes la mare où a été capturé son partenaire puis se pose sur l'îlot de cette mare ; il fréquentera encore plus ou moins épisodiquement ce secteur jusqu'au 18 juin.

Du 12 au 20 juillet, un Goéland argenté adulte est observé de temps à autre près d'un Goéland marin adulte infirme (différent de celui dont il a été question auparavant) ; le 20, ce dernier chasse le Goéland argenté.

Lors de la saison de nidification 1980, un Goéland argenté a donc cherché à établir des relations privilégiées successivement avec trois Goélands marins adultes captifs. Dans le 2ème cas, les liens étaient assez forts sans toutefois que l'on puisse parler de couple mixte (pas de construction de nid, de copulation ...).

LE REGIME ALIMENTAIRE DU HIBOU MOYEN-DUC Asio otus :
 COMPARAISON ENTRE LA FORET DE CRECY ET DEUX LOCALITES
 DU PLATEAU DU PONTTHIEU

par F. Sueur

INTRODUCTION

SAINT GIRONS et MARTIN (1973) ont analysé le régime alimentaire du Hibou moyen-duc dans la Somme grâce à des pelotes ayant fourni un total de 19 237 proies. Ces pelotes provenaient de dortoirs hivernaux classiques du Hibou moyen-duc c'est-à-dire situés dans des bois de Pins noirs Pinus nigra dépassant rarement 150 m de largeur. Nous avons eu l'occasion de collecter 296 pelotes de Hibou moyen-duc le 16 avril 1978 en forêt de Crécy dans une pessière à Picea abies, formation végétale rarement utilisée comme dortoir par cette espèce tout au moins dans notre région, de plus cette pessière était située au coeur du massif forestier. Le but de cet article est de comparer le régime alimentaire du Hibou moyen-duc en forêt de Crécy à celui dans deux autres localités du Ponthieu : Fransu et Franqueville (données SAINT GIRONS et MARTIN 1973), situées sur le plateau à environ 25 km de notre lieu de collecte de pelotes.

RESULTATS

On constate tout d'abord que les Rongeurs prédominent dans le régime alimentaire du Hibou moyen-duc, que ce soit en forêt de Crécy ou à Fransu et Franqueville, ceci est classique pour cette espèce comme pour d'autres Rapaces nocturnes d'ailleurs. Trois espèces de Rongeurs sont marginales, il s'agit de Muridae : Micromys minutus, Mus musculus et Rattus.

En ce qui concerne Apodemus, il doit s'agir d'A. sylvaticus car nous n'avons trouvé aucun adulte d'A. flavicollis (il n'est pas possible de séparer les jeunes des deux espèces d'après les crânes trouvés dans les pelotes), MARTIN (1972) considère également qu'il s'agit d'A. sylvaticus, A. flavicollis étant d'ailleurs rare dans la Somme (SAINT GIRONS et MARTIN 1973). C'est la proie la plus fréquente en forêt de Crécy et à Fransu et Franqueville, fait qui se produit assez souvent chez le Hibou moyen-duc ce qui n'est jamais le cas chez la Chouette effraie Tyto alba où le Campagnol des champs Microtus arvalis est presque toujours dominant. Il faut noter que le Mulet sylvestre A. sylvaticus fréquente de nombreux milieux (champs, prairies, bois, habitations...) et a une activité nocturne biphasique : après le crépuscule et avant l'aube (SAINT GIRONS 1973) ce qui correspond assez aux principales périodes de chasse du Hibou moyen-duc ; ces faits expliquent l'abondance du Mulet dans le régime de cette espèce.

Alors que le Campagnol souterrain Pitymys subterraneus est assez abondant en général dans l'ouest de la Somme tout particulièrement dans le Ponthieu (32,3% des Rongeurs capturés)

ceci probablement en relation avec une forte pluviosité. (SAINT GIRONS et MARTIN 1973), il est très peu représenté (environ 10 fois moins que sur le plateau crayeux du Ponthieu et 2 fois moins que dans l'ensemble de la Somme) dans le régime des Hiboux fréquentant le dortoir de la forêt de Crécy. Ce Campagnol habitant les champs, les prairies mais aussi les bois de feuillus, nous ne savons comment interpréter ces données.

La forte proportion de Campagnols roussâtres Clethrionomys glareolus, espèce vivant dans les milieux avec une strate arbustive importante, dans le régime du Hibou moyen-duc en forêt de Crécy montre qu'il doit chasser dans la forêt même, probablement dans les zones les plus dégagées comme les parcelles en cours de régénération.

Le Campagnol agreste Microtus agrestis est une proie importante (2nd rang) pour le Hibou moyen-duc dans le secteur de la forêt de Crécy alors qu'il est peu représenté dans le régime de cette espèce sur le plateau crayeux du Ponthieu, ceci peut être expliqué par la concurrence du Campagnol agreste et du Campagnol des champs M. arvalis dans les milieux ouverts (champs du plateau du Ponthieu), concurrence à l'avantage de ce dernier, M. agrestis se cantonnant alors dans les milieux plus fermés (prés avec haies, forêts de feuillus...), milieux bien mieux représentés dans les environs de la forêt de Crécy que sur le plateau du Ponthieu. De plus M. agrestis affectionne les sols assez humides également proportionnellement plus nombreux aux alentours de la forêt de Crécy (vallée de la Maye...). M. arvalis et M. agrestis ont pour le Hibou moyen-duc le rôle de proies complémentaires ce qui se traduit par des proportions voisines de ces deux Campagnols réunis dans le régime de celui-ci : 37,8% (de l'ensemble des Rongeurs) en forêt de Crécy et 30,7% à Fransu et Franqueville.

Les Insectivores sont nettement mieux représentés (environ 10 fois plus) dans le régime de la forêt de Crécy que dans celui des deux autres localités, ceci est probablement lié au fait que les oiseaux du dortoir forestier chassent dans des milieux plus variés dont sans doute les prés humides bordant la Maye (présence en nombre de Sorex araneus) que ceux de Fransu et Franqueville qui doivent fréquenter davantage les cultures.

La plus grande fréquence des Oiseaux dans le régime des Hiboux du Plateau est due à ce qu'ils doivent exploiter les dortoirs, où les captures sont plus faciles, de Moineaux domestiques Passer domesticus situés à proximité des habitations. SAINT GIRONS et MARTIN (1973) signalent toutefois que d'autres espèces d'oiseaux sont capturés dans la Somme par le Hibou moyen-duc mais également par la Chouette effraie : Alouette des champs Alauda arvensis, Roitelets Regulus sp., Bruants Emberiza sp., Chardonneret Carduelis carduelis et Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris. Grâce à une collection de crânes d'oiseaux de référence, constituée à l'aide d'individus trouvés morts, nous avons pu déterminer parmi les proies du Hibou moyen-duc en forêt de Crécy les genres ou espèces suivants : Anthus, Turdus, Emberiza, Fringilla, Carduelis chloris, Passer ainsi qu'un petit Corvidae probablement Garrulus glandarius et une Mésange Parus ou Aegithalos caudatus. Dans des pelotes provenant d'autres localités de la Somme, nous avons noté deux autres espèces : Prunella modularis et Erithacus rubecula.

CONCLUSION

Le paysage plus varié et plus morcelé dans les environs de la forêt de Crécy que sur le plateau crayeux du Ponthieu amène certaines modifications dans l'alimentation du Hibou moyen-duc, les plus importantes étant les plus fortes proportions d'Insectivores, de Campagnols roussâtre et agreste capturés.

BIBLIOGRAPHIE

- MARTIN C. (1972) Contribution du Hibou moyen-duc Asio otus et de la Chouette effraie Tyto alba à la connaissance des Micromammifères de Picardie - Bull. Soc. Lin. N. Fr. (2) 1-25.
- SAINT GIRONS M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Bénélux (faune marine exceptée) - Paris (Doin), 48Ip.
- SAINT GIRONS M.C. et MARTIN C. (1973) Adaptation du régime de quelques Rapaces nocturnes au paysage rural. Les proies de l'Effraie et du Moyen-duc dans le département de la Somme - Bull. Ecol. 4(2)95-120.

TABLEAU I : Groupes de proies

	<u>Crécy</u>	<u>Ponthieu</u>
Coléoptère	1 (0,2%)	0 (0 %)
Oiseaux	26 (5,3%)	39 (13,3%)
Insectivores	16 (3,2%)	1 (0,3%)
Rongeurs	452 (91,3%)	254 (86,4%)
TOTAL	495 (100 %)	294 (100 %)

TABLEAU II : Rongeurs

	<u>Crécy</u>	<u>Ponthieu</u>
<u>Clethrionomys glareolus</u>	83 (18,4%)	2 (0,8%)
<u>Pitymys subterraneus</u>	15 (3,3%)	82 (32,3%)
<u>Microtus arvalis</u>	47 (10,4%)	69 (27,2%)
<u>M. agrestis</u>	124 (27,4%)	9 (3,5%)
<u>Micromys minutus</u>	1 (0,2%)	3 (1,2%)
<u>Apodemus</u>	179 (39,6%)	88 (34,6%)
<u>Mus musculus</u>	3 (0,7%)	0 (0 %)
<u>Rattus</u>	0 (0 %)	1 (0,4%)
TOTAL	452 (100 %)	254 (100 %)

TABLEAU III : Insectivores

	<u>Crécy</u>	<u>Ponthieu</u>
<u>Talpa europaea</u>	3	1
<u>Sorex araneus</u>	11	0
<u>S. minutus</u>	1	0
<u>Crocidura russula</u>	1	0
TOTAL	16	1

TABLEAU IV : Oiseaux dans les pelotes de la forêt de Crécy

Passereaux insectivores	11 (42,5%)
<u>Anthus</u>	1 (3,8%)
<u>Turdus</u>	1 (3,8%)
<u>Parus</u> ou apparenté	1 (3,8%)
<u>Emberiza</u>	1 (3,8%)
Fringilles indéterminés	5 (19,3%)
<u>Fringilla</u>	2 (7,7%)
<u>Carduelis chloris</u>	1 (3,8%)
<u>Passer</u>	2 (7,7%)
Petit Corvidé	1 (3,8%)
TOTAL	26 (100 %)

EVOLUTION DU STATUT DE LA PIE-GRIGCHE GRISE (Lanius excubitor)
DANS LA REGION DE BOVES (80) 1973-1979.

Par X. Comtey et E. Mercier

Cet article n'est pas le résultat d'une recherche systématique sur la Pie-grigche grise mais une compilation des observations que plusieurs observateurs ont pu faire dans une zone assez restreinte des vallées de l'Avre et de la Noye et qui est souvent fréquentée par les ornithologues picards.

Si la Pie-grigche grise peut se reproduire dans toute la France (extrême Ouest excepté) elle ne le fait que très localement et la littérature consultée indique qu'elle est en voie de raréfaction dans notre pays. L'Atlas des oiseaux nicheurs de France donne un effectif compris entre 10 000 et 100 000 couples sur tout le territoire, ce qui est bien peu.

En Picardie, cet oiseau est un nicheur rare mais régulier. L'espèce est quasiment absente de l'Aisne et de l'Oise et seule la Somme dans ses vallées en accueille encore quelques couples. Dans les régions limitrophes à la nôtre, les populations de ce laniidae sont quasiment inexistantes:

Considérée comme rare dans la région parisienne

Quelques couples épars dans la région Nord Pas de Calais

Ceci prouve bien l'importance de la vallée de la Somme et de ses affluents pour tout le quart Nord Ouest de la France.

Les observations hivernales de cette Pie-grigche sont plus nombreuses et beaucoup plus dispersées; dans le département de la Somme, elle peut être vue aussi bien en bord de mer (Baie de Somme 1979) qu'à l'intérieur des terres (Corbie 1976), en forêt (forêt de Crécy 1974) comme dans les jardins (Albert 1979)

Les marais de Boves, comme tous les marais picards, correspondent aux alluvions étanches de fonds de vallées. Ils constituent une large zone (500 à 1000m) plus ou moins boisée (principalement des peupleraies) parsemée d'étangs, de phragmitaies et de prairies humides, entaillant le plateau calcaire à agriculture de type "Open-field". La zone prospectée est en fait la basse vallée de l'Avre entre l'agglomération amiénoise (Cagny/Longueau) et le Paraquet (Fouencamps). C'est la zone la plus marécageuse et la plus

ouverte de la vallée qui au Sud est plus boisée et moins large.

Nos observations ont commencé en 1973, mais les preuves de la nidification de la Pie-grièche grise n'ont été apportées qu'en 1976.

En 1974, l'espèce avait été signalée en Juin puis pendant toute l'année en 1975. La nidification est donc possible dès cette période. En 1976, c'est la découverte d'un couple nourrissant 3 jeunes le 19 Juin dans le marais communal de Boves. Dès cette année là, nous notons que le secteur semble favorable à cette espèce puisqu'un couple nicheur avait été découvert au début des années 1970 à Blangy-Tronville, soit à moins de 10^{km} de la zone étudiée.

En 1977, si aucune preuve de nidification n'a pu être donnée, la présence régulière d'un ou deux individus dans le secteur ainsi que l'observation de parades laisse supposer que l'espèce a continué à se reproduire.

En 1978, ce sont 3 ou 4 couples qui nicheront.

Si l'on accepte les valeurs données par P. GEROUDET pour le territoire de nidification nécessaire aux Pie-grièche grises: 1 km², on s'aperçoit qu'avec 4 couples, notre zone faisant 4 km² est totalement saturée.

Selon ce même auteur, les couples de Pie-grièche grises choisissent pour se reproduire: soit des campagnes où alternent champs et haies avec des arbres élevés, soit des marais et prés marécageux quand l'agriculture intensive a détruit les campagnes boisées. Et c'est bien ce que l'on observe dans la Somme: une zone boisée à marais peut se trouver saturée alors qu'aucun autre couple n'a été signalé dans les campagnes environnantes.

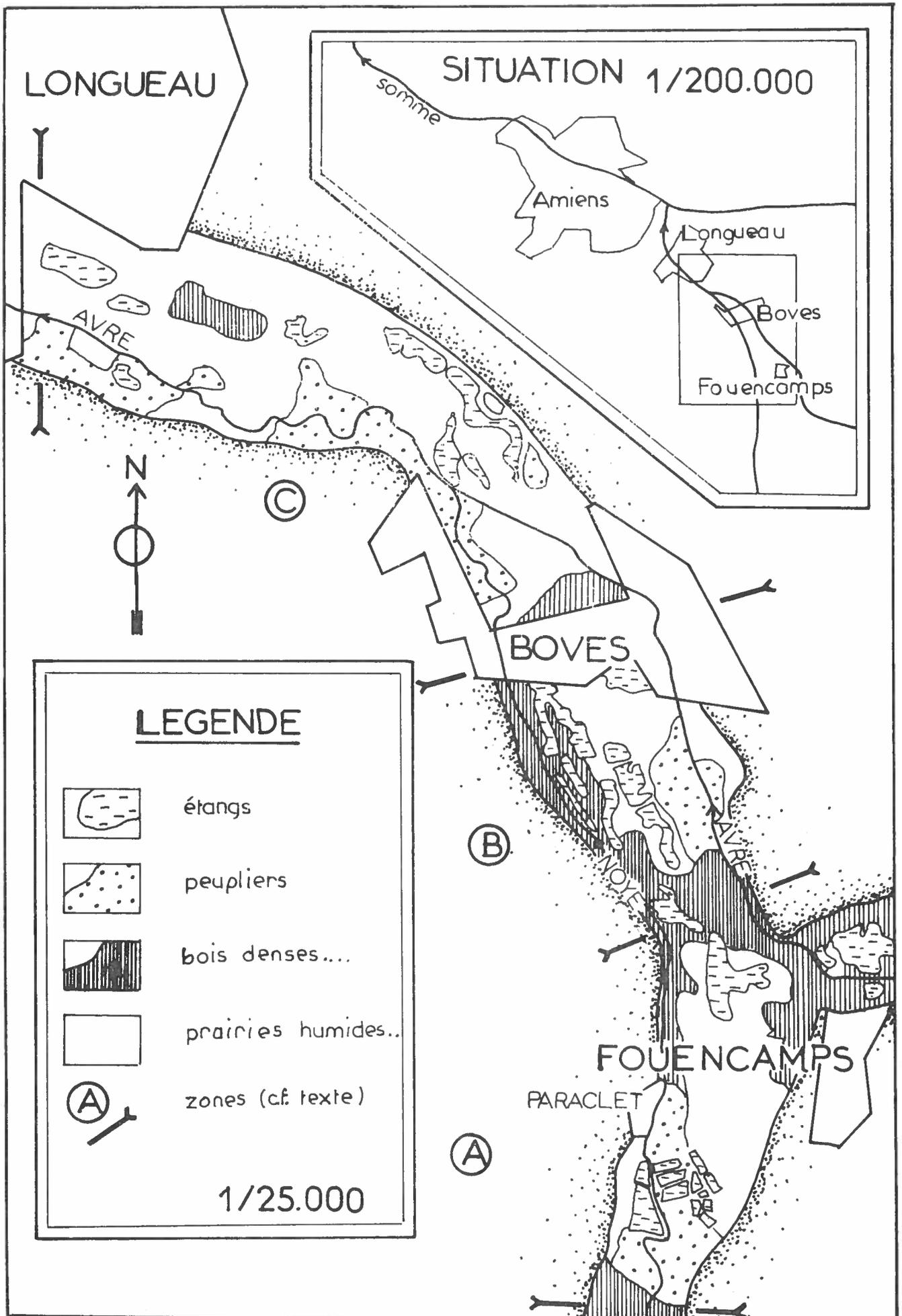
Si l'on divise cette zone, elle même isolée selon des barrières écologiques naturelles (zone boisée non humide importante) ou non naturelles (agglomération) on peut définir 3 sous-zones (A, B, C voir carte 1/25 000) Or, nous observons que les zones A et B font approximativement 1 km² chacune et que sur chacune d'elles un couple a niché avec succès en 1978. La zone C elle a une surface d'environ 1,7 km² et ce sont 2 couples cantonnés qui ont été vus en 1978 sans que nous ayons de données quant au succès ou l'échec de ces nidifications.

Nous voyons donc que dans ce milieu favorable, l'utilisation maximale a été réalisée aussi n'attendions nous pas d'augmentation des effectifs en 1979 mais une stagnation. Malheureusement le terrible hiver 1978-1979 semble avoir eu des conséquences désastreuses sur ces oiseaux. En effet, au court de l'été 79 aucun nid ne fut découvert; le premier oiseau régulièrement observé cette année là, ne l'a été que début Aout (Il restera cantonné j'usqu'en Novembre) un seul migrateur ayant été observé le 9 Mai.

Peut-on attribuer cette absence uniquement aux grands froids de l'hiver ou cela peut-il être du aux variations naturelles de population? Nous ne le savons pas. De même, l'absence constatée de cette espèce en 1973 ainsi que sa faible abondance jusqu'en 1978 est-elle due à ces mêmes variations de population ou à une meilleure application des règlements de protection pour les passereaux? Peut-être le suivi de la recolonisation, que nous espérons rapide, du milieu par cette espèce nous apportera-t-il des éléments de réponse.

BIBLIOGRAPHIE

- Dupuich H., ROYER P., SUEUR F. (1978) Centrale ornithologique G.E.P.O.P. Synthèse des observations 1977 dans la Somme. L'Avocette 2(2-3-4) 33-59.
- ~~Gérondet~~ P. (1972) Les passereaux III Des Pouillots aux moineaux Neuchâtel (Delachaux et Niestlé) 2ème ed., 287p.
- Groupe Ornithologique Nord Synthèses des observations. Le héron.
- Neveu G. et SUEUR F. (1978) Avifaune de la moyenne vallée de la Somme: Secteurs de Bray sur Somme et Corbie. Les autres vertébrés L'Avocette 2(I) 1-20.
- Normand D. et Lesaffre G. Les oiseaux de la région parisienne et de Paris. Paris. (Association Parisienne d'Ornithologie) 156p.
- Royer P. et Sueur F. (1977) Centrale ornithologique G.E.P.O.P. Synthèse des observations 1975. L'Avocette 1(I) 1-15.
- Royer P. (1977) Intérêt ornithologique de la vallée de la Noye. L'Avocette 1(2) 22-36.
- Royer P. et SUEUR F. (1977) Centrale ornithologique G.E.P.O.P. Synthèse des observations 1976 L'Avocette 1(3-4) 40-60.
- Sueur F. (1976) Section ornithologique. Synthèse des observations 1974 adressées à la centrale G.E.P.O.P. Bulletin d'information et de liaison du G.E.P.O.P. n°7 10-29
- Yeatman L. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France. Paris (S.O.F.) 282 p.



MESANGE NONNETTE ou MESANGE BOREALE ?

par P. Royer

Les critères de détermination de la Mésange boréale (Parus montanus) et de la Mésange nonnette (Parus palustris) s'avèrent parfois difficiles sur le terrain. À la suite d'ambiguïtés, j'ai consulté le "Popular Handbook of British Birds", dont j'ai traduit ici quelques passages, auxquels j'ai ajouté d'autres critères relevés dans la littérature ornithologique. Je me suis donc livré à une synthèse des critères de détermination que j'ai cru bon de publier ici.

MESANGE NONNETTE:

Elle est de la taille de la Mésange noire (Parus ater), dont elle se distingue par l'absence de tâche blanche sur la nuque, les parties supérieures foncées, gris brun, et l'absence de barres sur les ailes. Elle ressemble à la Mésange boréale dont la distinction est donnée plus loin. La calotte est noire brillante chez l'adulte, mais chez l'immature elle est noire mate, comme chez la Mésange boréale. Les joues sont blanches, les ailes et la queue marrons, comme le manteau. Le manton est noir, le ventre blanc terne avec les flancs plus beiges. Le vol et le comportement sont identiques à celui des autres petites Mésanges, mais elle a tendance à se nourrir moins dans les hauteurs, plus dans la végétation basse que les autres espèces. Certains auteurs signalent que la Mésange nonnette a la queue légèrement fourchue et pas la boréale.

Voix: Les notes sont variées dans l'ensemble. Le cri typique (sans comparaison avec celui de la Mésange boréale) est un double "pistiou" distinctif avec des variantes; elle prononce aussi un faible "tse tse tse ..." et un "Tchaa tchaa tchaa tchaa" nasal et sec, habituellement précédé par le "pistiou". Le chant est une simple répétition de notes claires et rapides: "tyip tyip tyip tyip..." Il est régulier de la mi Janvier à la mi Avril, moins courant un mois avant et après. On peut l'entendre exceptionnellement de la mi Mai à Aout et à nouveau d'Octobre à Décembre.

Habitat: Elle fréquente les endroits boisés, principalement de feuillus spécialement les chênaies ouvertes, les fourrés, les haies, les vergers, et plus rarement les jardins, à la fois dans les lieux humides et secs, sans préférence pour les milieux palustres malgré son nom. Elle niche dans les trous déjà existants à la différence de la Mésange boréale qui creuse la cavité du nid.

MESANGE BOREALE:

Elle ressemble de très près à la Mésange nonnette. La principale distinction est la différence de cri qui n'a rien de commun avec le "pistiou" bien connu de la nonnette. Dans l'ensemble la principale différence de plumage est une large tâche blanche sur les rémiges secondaires, toujours très marquée, quoique ternie par les frottements en été, toutefois, les Mésange nonnette présentent ce caractère. La calotte noir de suie terne est un caractère valable dans des conditions favorables, mais nécessite de la prudence. Un oiseau coiffé d'une calotte fortement lustrée est une Mésange nonnette, mais en faible luminosité ce caractère n'est pas toujours évident. En bonne lumière, une légère teinte brillante peut être observée également chez la Mésange boréale.

L'aspect brillant est douteux, en tout cas, la structure plus lâche des plumes a tendance à donner une apparence moins brillante à la calotte de la Mésange boréale. On distingue des caractères secondaires: Les flancs sont beaucoup plus beiges que chez la Mésange nonnette, le blanc des joues plus clair s'étend plus loin sur le côté du cou et la calotte noire va plus loin sur les épaules. La bavette noire a tendance à être plus longue avec la bordure moins tranchée. Les jeunes des deux espèces ont une tête noire de suite terne. La Mésange boréale est plutôt moins active et moins bruyante.

Voix: Les notes émises sont un "eez eez eez" plutôt fin et sibilant (cri de contact ou de nourriture qui est probablement le plus communément prononcé), un "zi zi zi zi" élevé et fin ou un "zit zit zit" moins aigu. Elle émet un "fsi fsi khié khié" accentué et prolongé, plus nasal et rudement prononcé que n'importe quel cri de la Mésange nonnette. Chant : "tsiu tsiu tsiu tsiu "

Le "fsi fsi khié khié" est absolument caractéristique et peut être entendu à n'importe quel moment de l'année, bien que l'oiseau soit souvent silencieux pendant une longue période. Le chant est intermittent, et le chant complet comparativement moins fréquent. On peut l'entendre de mi Janvier à mi Mai et plus tard de Juillet à la mi Septembre, aussi exceptionnellement à d'autres moments mais pas dans la première moitié de Juillet et en Novembre.

Habitat: Son habitat n'est pas spécialement défini par rapport à celui de la Mésange nonnette. Les deux espèces se rencontrent souvent ensemble, mais la Mésange boréale montre habituellement une nette préférence à la saison de nidification pour les lieux plus ou moins humides, ou la proximité des eaux. Ainsi, on la rencontre principalement dans les bois humides et les taillis les aulnaies, etc.... Là où existent des souches tendres ou pourries (pour y établir son nid). En hiver, elle est plus commune dans les haies que la Mésange nonnette, les bosquets, et les endroits touffus, et aussi dans les landes à bruyères en dehors des bois. La queue serait arrondie.

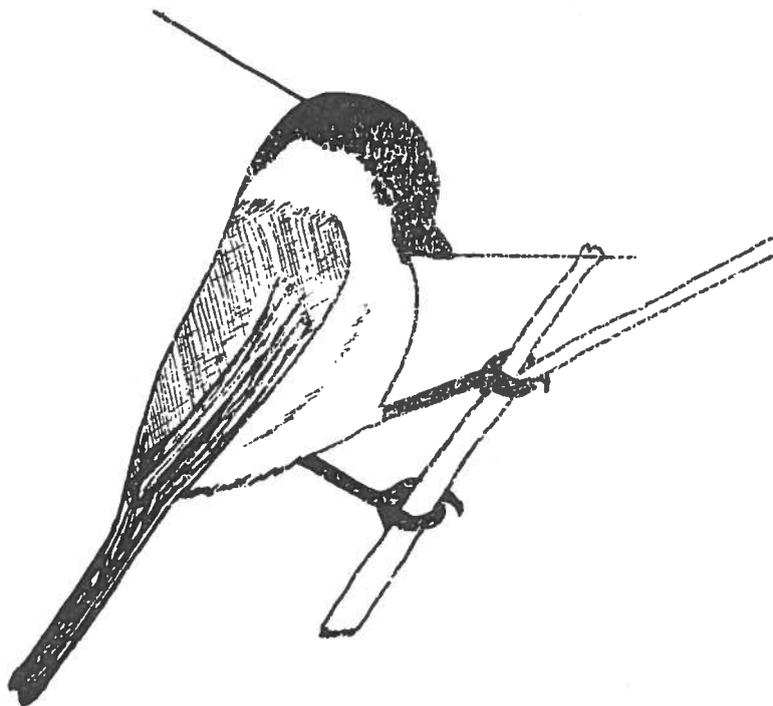
CONCLUSION:

Les observations sur le terrain montrent, selon les critères de détermination de la livrée, que l'on contacte plus souvent la mésange boréale que la Nonnette dans notre département. On rencontre parfois des mésanges boréales aux caractères très marqués (tâche pâle sur l'aile, calotte noire terne, menton noir étendu), qui éliminent toute confusion. Les cris et le chant restent les critères les plus souvent retenus. Bien souvent le "fsi fsi khié khié" nasal, appuyé et prononcé, est retenu comme critère éliminatoire. Ce cri typique est communément entendu chez nous, alors que le "pistiou" spécifique de la nonnette est perçu moins souvent.

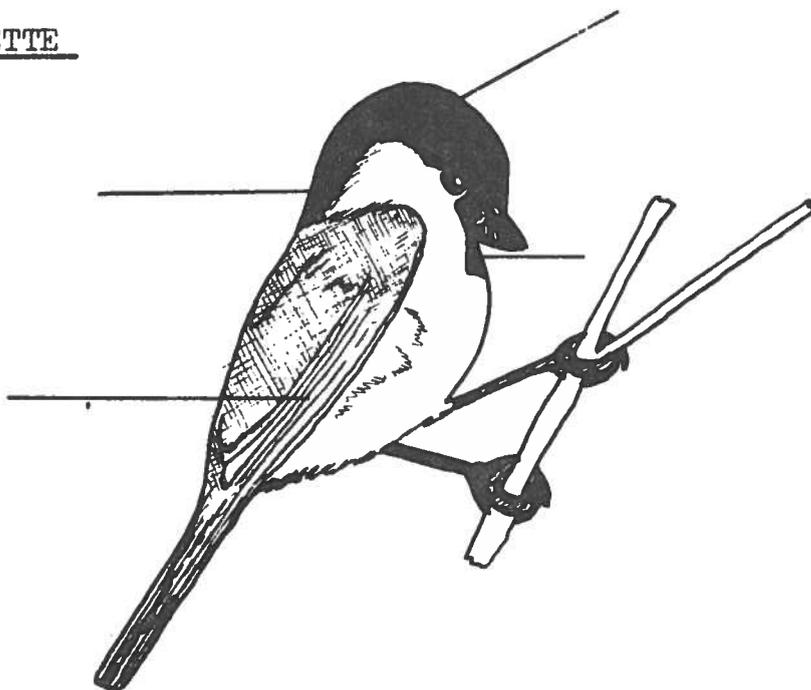
Enfin la biologie de ces espèces permet d'affirmer que la boréale est plus répandue car elle recherche les lieux humides, nombreux chez nous, où elle trouve des troncs pourris pour y établir son nid. Il semble que la nonnette soit donc moins abondante du fait que son biotope est moins répandu chez nous. Pour terminer, je reprendrai les résultats des synthèses ornithologiques publiées dans l'"Avocette":

MESANGE NONNETTE : peu signalée

MESANGE BOREALE : Beaucoup plus commune que la précédente, nicheuse.



MESANGE NONNETTE



MESANGE BOREALE

BIBLIOGRAPHIE:

"The popular handbook of british birds" par P.A.D. Hollom

"Guide des oiseaux d'Europe" de Roger Peterson

L"AVOCETTE" bulletin de la section ornithologique GEPOP

"Les passereaux" de Paul Geroudet.

"Picardie information" Mai 1977. (rapport sur les hortillonages d'Amiens)

CORVIDES ET VAGUES DE FROID

par F. Sueur

De Liedekerke et de Harenne (1980) rapportent l'observation d'une capture de Moineau domestique Passer domesticus par une Pie bavarde Pica pica, oiseau réputé ne capturant qu'occasionnellement des oisillons encore malhabiles ou malades. Ces auteurs pensent que ce comportement particulier de prédation est à mettre en relation avec les dures conditions climatiques (températures oscillant entre -5° et -15° , couche de neige de 30 à 40 cm) existant au moment de cette observation.

Lors de la vague de froid de février 1978, des observations similaires ont pu être effectuées à Corbie (Somme). Des Pies bavardes ont été notées attaquant en vol des Passereaux pouvant atteindre la taille du Merle noir Turdus merula, des Corbeaux freux Corvus frugilegus et des Corneilles noires C. c. corone faisant de même. Des comportements identiques furent également observés lors de la vague de froid de janvier-février 1979.

Il semble donc que lorsque les conditions climatiques deviennent très rigoureuses les Corvidés n'arrivant plus à trouver leur nourriture de manière normale adoptent un comportement prédateur proche de celui de Falconidés prédateurs d'oiseaux (poursuite en vol) comme les Faucons pèlerin et émerillon Falco peregrinus et F. columbarius. Toutefois les Corvidés capturent les oiseaux avec le bec et non avec les serres comme le font les Falconidés.

REFERENCE

De Liedekerke R. et de Harenne C. (1980) Une Pie bavarde capture un Moineau domestique en plein vol - Nos Oiseaux 35(6, 379)288.

ENQUETE SUR LA REPARTITION DES MAMMIFERES EN FRANCE

*1er bilan pour la Somme et L'Aisne

*Orientation des recherches

La Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (S.F.E.P.M.) a entrepris en 1978 une enquête subventionnée par le ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, sur la répartition des mammifères sauvages en France.

Cette enquête qui doit aboutir en Juin 1981 à la publication d'un atlas, fait actuellement l'objet d'une demande de dérogation afin de poursuivre les recherches. Au bout de deux années d'enquêtes, il nous a semblé utile de dresser un premier bilan des observations recueillies en Picardie, plus spécialement dans la Somme et dans l'Aisne, car très peu de données nous sont parvenues pour l'Oise.

Une première remarque s'impose: peu de recherches systématiques ont été effectuées jusque là. La plupart des données résultent d'observations fortuites réalisées le plus souvent par des ornithologues.

Cette absence de "méthode" se traduit par d'importantes lacunes même pour des espèces très communes, ou supposées telles. Ainsi la Taupe est absente sur bon nombre de feuilles. L'allégation "il y en a partout ne correspond pas à grand chose, puisque personne ne l'a vérifiée.

D'autre part, pour des espèces comme la Taupe, déjà citée, ou comme le Hérisson etc..., l'absence réelle en un endroit pourrait correspondre à un certain nombre de problèmes à mettre en évidence (monoculture, emploi de pesticides, piégeage...). Aussi serait il intéressant de connaître, en parallèle avec l'enquête atlas, l'impact de nuisances sur les Mammifères.

Quant aux micromammifères courants, les pelotes de réjection des Rapaces nocturnes permettront, si les récoltes sont géographiquement bien réparties, de couvrir la région.

On ne peut guère s'étendre sur les Chiroptères. Les quelques concernant essentiellement la Pipistrelle et l'Oreillard commun se comptent sur les doigts d'une main. Une récente visite de grottes calcaires de la région de Moreuil n'a hélas pas permis d'apporter des données sur ces animaux.

D'après la littérature, 55 espèces de mammifères terrestres sont susceptibles d'être observées en Picardie. Parmi celles-ci, 8 méritent un intérêt tout particulier du fait, soit de leur rareté (Loutre, Chat sauvage), soit de leur répartition toute particulière

en Picardie (Campagnol terrestre ou aquatique, Crocidure pygmée..)

*Crocidure pygmée (Crocidura suaveolens) Carte 1

Cette Crocidure semble avoir en France une aire de distribution discontinue (St Girons 1973). Capturée près d'Abbeville (Miller 1912) et trouvée dans une pelote d'Effraie à Pont-Noyelle (Martin 1972), l'enquête atlas a démontré sa présence dans l'Aisne (La Fère). La Picardie constitue le noyau le plus septentrional de sa distribution.

De diagnose relativement aisée du fait de sa petite taille, la Crocidure pygmée n'est hélas guère fréquente dans les pelotes d'Effraie picardes (1 individu sur un lot de 3654 micromammifères à Pont-Noyelles).

*La Loutre (Lutra lutra)

Signalée comme "assez commune sur le bord de nos rivières et de nos étangs" au siècle dernier (Marcotte 1860), de Valicourt (1947) la mentionne comme appartenant à la faune picarde.

Son statut actuel est problématique : est-elle aussi rare qu'on le dit? En tout cas ses observations le sont.

Pour la Somme, un individu aurait été observé dans les Hortillonages d'Amiens entre 1973 et 1975, sans suite (Le Morvan, Vignon 1977). Un habitant de Pierrepont affirme en avoir vue une dans un étang privé de cette ville il y a quatre ans, et l'enquête l'a signalée près de Péronne.

Pour l'Aisne, l'enquête atlas la signale à Neuchâtel sur Aisne en 1948 et dans le marais Saint Boétien en 1965 ou 1966 (un individu tué). Une enquête auprès des gardes-chasses apporterait certainement de nouvelles données.

*Martre (Martes martes)

Au dernier siècle Marcotte (1860) notait déjà: "assez commune avant que beaucoup de nos bois fussent détruits, mais depuis fort rare".

Un individu aurait été tué en 1973 dans les Hortillonages d'Amiens (Le Morvan comm. orale). Une confusion avec la Fouine (*Martes foina*) n'est pas à exclure selon nous, le biotope de capture convenant beaucoup mieux à cette espèce. Rappelons que la distinction Martre/Fouine demeure fort délicate et ne peut s'effectuer avec certitude qu'en tenant compte de divers critères du squelette (forme de la molaire supérieure notamment), la couleur et la forme de la "bavette" n'étant pas des bons caractères de diagnose.

*Ghat sauvage (Felis sylvestris)

Déjà "fort rare dans la Somme" au siècle dernier (Marcotte 1860) le même auteur avance que la forêt de Crécy a probablement constitué son dernier flot de survie (un individu tué à Brailly-Cornehotte

vers 1840). Un animal de cette espèce désormais protégée a été observé à la limite de l'Aisne et de la Marne en 1972 (enquête atlas).

Il faut souligner que la distinction Chat sauvage/Chat harret est difficile à faire dans la nature. (On trouvera dans le dossier "Nuisibles" édité par l'Épine Noire d'utiles précisions sur les critères de détermination).

*Muscardin (Muscardinus avellanarius)

Carte 2

Ce petit Gliridé, s'il habite toute la France, semble peu abondant (St Girons 1973). Trouvé dans la Somme en 1972 à Bourseville dans une pelote d'Effraie (Martin 1972), J.C. Robert (1978) relate les observations du Muscardin en 1977 et en 1978 à Famechon et en Forêt de Crécy.

L'enquête atlas le signale dans l'Aisne à Chivres et à Montbavin.

*Campagnol terrestre (Arvicola terrestris)

Carte 3

*Campagnol amphibie (Arvicola sapidus)

Le Campagnol amphibie semble absent du Nord et de l'Est de la France le Campagnol terrestre quant à lui est absent de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Sud.

D'après Le Louarn et St Girons (1977), en ce qui concerne nos deux départements, les vallées de la Somme et de l'Aisne constituent les limites septentrionales de l'aire de répartition du Campagnol amphibie, alors que le Campagnol terrestre occupe toute la Somme (jusqu'à la vallée de la Bresle) et toute l'Aisne (ainsi que la moitié NE de l'Oise).

La Picardie se trouve donc située à la limite des aires de répartition de ces deux espèces. Ces deux aires présentent, semble-t-il une zone de chevauchement dans notre région.

Le Campagnol terrestre est signalé à St Quentin en Tourmont, Pont-Noyelle, Port le Grand pour la Somme (Martin 1972 et enquête atlas) et à Chivre, Brie, Cessières et Laniscourt dans l'Aisne (enquête atlas).

Le Campagnol amphibie est signalé à la limite Somme/Seine Maritime (trilage d'Eu) (Martin 1972) et près de Noyelles sur Mer (Bellard et Robert 1979).

Des recherches systématiques permettraient de préciser la répartition de ces deux grands Campagnols, bien que leur différenciation dans la nature soit souvent difficile.

Malgré son nom, le Campagnol terrestre est nettement aquatique dans notre région. Plus petit que le Campagnol amphibie, il nage en ne se servant que des pattes postérieures alors que l'autre espèce utilise dans ces conditions ses quatre pattes. Ces caractères demeurent difficilement appréciables sur le terrain et seuls des

sujets morts permettent la détermination correcte de l'espèce.

*Mulot à gorge jaune (Apodemus flavicollis)

Signalé dans la région d'Amiens (St Girons 1973) , aucune autre donnée ne permet de préciser son statut dans la Somme.

Dans l'Aisne, l'enquête atlas a permis de le découvrir en trois points de l'arrondissement de Laon : Chivres (canton de Sissonne) , Laniscourt (canton d'Anizy le château) et Laon.

L'analyse systématique des Mulots dans les pelotes de réjection permettra peut-être de le découvrir en d'autres endroits.

Cet article aura montré, nous l'espérons, combien sont fragmentaires nos connaissances sur les mammifères de Picardie. Rien qu'en ce qui concerne la répartition, il reste un gros travail à accomplir et l'enquête atlas doit permettre de combler nos lacunes. Toutes les observations de mammalogistes, avertis ou en herbe, seront les bienvenues.

Nous tenons à remercier : INRA Jouy en Josas (Aisne) ; Kerautret L. ; Pigeon P. ; Riols C. ; Sueur F. ; Turpin F. ; pour nous avoir communiqué leurs informations sur les espèces traitées dans cet article.

D. Masson, P. Royer, P. Triplet.

Bibliographie

Bellard J. et Robert J.C. (1979) Note sur le régime alimentaire du Busard des roseaux Circus aeruginosus en Baie de Somme
Doc. Zool. 2 (1) 41-44

Le Louarn H. et St Girons M.C. (1977) Les Rongeurs de France
I.N.R.A. Annales de Zoologie-Ecologie animale. Numéro hors série 159 p.

Le Morvan P.J. et Vignon F. (1977) Pour faire des Hortillonages une perle de Picardie. Pic. Inf. (25) 44-63

Marcotte F. (1860) Les Animaux vertébrés de l'Arrondissement d'Abbeville Abbeville 256 p.

Martin C. (1972) Contribution du Hibou moyen euc Asio otus et de la Chevette effraie Tyto alba à la connaissance des Micromammifères de Picardie.

Bull. Soc. Lin. Nord Fr. (2) 1-25

Miller G.S. (1912) Catalogue of the Mammals of Western Europe (Europe exclusive of Russia) Brit. Museum. London. 1019 p.

Robert J.C. (1978) Le Muscardin Muscardinus arvenarius dans le sud-ouest amiénois. Doc. Zool. 1 (2) 71-80

Saint-Girons M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Benelux (faune marine exceptée) Doin. Paris. 481 p.

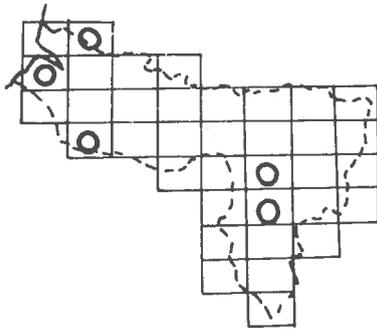
Valicourt J. de (1947) La Picardie et ses chasses Paris. 226 p.

Carte 1



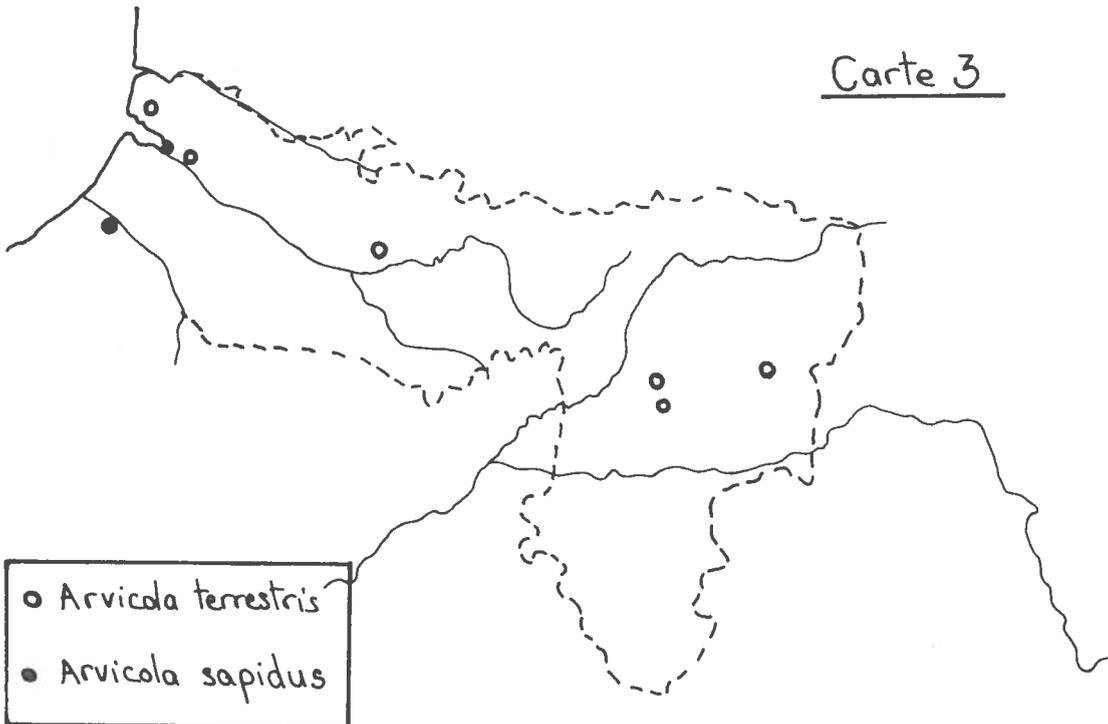
Crocidura suaveolens

Carte 2



Muscardinus avellanarius

Carte 3



- Arvicola terrestris
- Arvicola sapidus

Une bibliographie ornithologique de la Somme est
éditée par la Section Ornithologique du GEPOP.

Elle est à commander au prix de 15 F au GEPOP :
Musée de Picardie, rue de la République 80 000 Amiens.

NOM :

ADRESSE :

Désire recevoir _____ n° de la bibliographie
ornithologique de la Somme.

Règlement par chèque bancaire, chèque postal ou mandat,
à l'ordre du GEPOP CCP Lille 872 02, en précisant : pour la
bibliographie.

